

(Photo Roger Lamoureux)

RONALD TURINI

... une valeur sûre comme pianiste et comme homme !



FUSÉES, BOMBES, MICROBES, GAZ...

L'arsenal de la terreur

C'était il y a six ans, un jour de la fin de juillet. Il était 3 heures p.m. et la mer semblait calme. A trente milles au large de Cape Canaveral, rien ne laissait présager un événement d'importance.

Subitement, les flots se mirent à bouillonner. Un objet bizarre, ressemblant à une bouteille de coca-cola, jaillit soudain et sembla se poser sur la mer. Ce temps d'arrêt fut court. Expulsé par un jeu d'air comprimé qui lui avait fait crever un plafond de 600 pieds d'eau, la fusée se mit à vrombir. Un tonnerre. Et la bouteille s'éleva brusquement dans le ciel, cracha un panache de fumée blanche et disparut à 12.000 milles à l'heure. Pour un observateur innocent qui se fût trouvé là, c'était le miracle. Ou alors l'illusion d'optique. De toute façon : l'inexplicable. Trois minutes après la fantastique apparition, la fumée se dispersait, le ciel était vide, la mer avait retrouvé son calme. Comme si rien ne s'était passé.

"Polaris", avec cinq ans d'avance sur le programme prévu, venait de s'envoler pour retomber, après une montée prodigieuse, sur un objectif idéal, à quelques centaines de milles de là. Tir parfait, précision absolue.

Dans les salles de rédaction du monde entier, on apprenait l'exploit. Avec cet intérêt poli, mitigé de nonchalance, qui accueille aujourd'hui le tir d'une fusée quelconque : on en a tant vu, on en verra tant encore... Depuis quatre ans, le lecteur moderne a pris l'habitude du miracle.

Mais "Polaris" n'était pas une fusée comme les autres. En jaillissant hors de la mer ce jour-là, elle transformait d'un seul coup tous les "Corporal", "Titan", "Jupiter" et autres engins russes ou américains, en armes parfaitement périmées. Toute la stratégie venait d'être bouleversée. Les généraux de l'O.T.A.N. ou du Pacte de Varsovie n'avaient plus qu'à recommencer plans et calculs. Comment en était-on arrivé là ?

Depuis quinze ans, dans le plus grand secret, des officiers préparent des guerres qu'on ne fera pas. La bombe atomique, cette vieille connaissance dont le tonnerre foudroya des milliers de personnes à Nagasaki et à Hiroshima, fait depuis longtemps figure de vulgaire pétard. Cet engin dont la force dévastatrice équivalait à 20 kilotonnes semblait d'un autre siècle. Par sa puissance, tout d'abord : son pouvoir explosif est ridicule à côté de celui des bombes du type U, telles qu'en possèdent maintenant l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, et qui sont exactement mille ou deux mille

ou trois mille fois plus puissantes. Par le moyen de transport ensuite : les deux premières bombes avaient été lâchées sur le Japon par des avions qui figurent aujourd'hui dans les musées. Ce n'est, au surplus, un secret pour personne qu'aucun avion classique, même ultra-rapide, n'atteindrait aujourd'hui un objectif situé à quelques centaines de milles sans avoir été quinze fois abattu.

Les Russes, les Américains le savent. Et depuis longtemps. De là les fusées. A Cape Kennedy comme à Krasnii Yar, en Union soviétique, des monstres volant à des vitesses dix fois supérieures à celles des bombardiers, et frappant à coup sûr des objectifs immensément éloignés, montèrent dans le ciel.

L'aviation — et notamment son plus beau représentant, le STRATEGIC AIR COMMAND américain — avait cessé d'être une arme terrible. Mais les fusées elles-mêmes, qui imposèrent de 1957 à 1960 la refonte de toute la stratégie, allaient bientôt être contestées. C'est "Polaris" qui prend la relève et qui vient de rétablir péremptoirement un avantage difficilement discuté aux Etats-Unis.

Il est bien beau, en effet, et bien rassurant de posséder des bombes effroyables ; encore faut-il pouvoir les envoyer à destination ; et le plus vite possible.

Mais ces fusées ne constituent véritablement une armée sérieuse que pour un assaillant. Il faut du temps, en effet, pour remplir les réservoirs des missiles en carburant. L'attaqué, lui, prévenu par ses radars, n'aura guère qu'un quart d'heure pour préparer sa riposte. C'est peu pour des manipulations aussi dangereuses et aussi délicates.

Voilà pourquoi "Polaris" a jailli de la mer : une fusée à combustible solide lancée d'un sous-marin en plongée. On a déjà vu des missiles, on a déjà vu des sous-marins ; où est la révolution stratégique ? Justement dans l'union des deux armes. Car on ne sait jamais où est un sous-marin et on ne peut le détruire à coup sûr. La marine, en perte de vitesse depuis quelques années, vient de prendre sa revanche sur son éternelle rivale, l'aviation. La mode était lancée pour tous les pays du monde qui ont une flotte de guerre : construire des sous-marins atomiques.

Le gros avantage de "Polaris", c'est qu'elle utilise un carburant solide (d'où tir immédiat) et qu'elle peut être lancée de n'importe quel point des profondeurs marines (d'où impossibilité de la détruire par surprise). Ce ne sont pas là ses seuls atouts. En juillet 1960, après le lancement réussi, le contre-amiral

Radborn pouvait, de son sous-marin, adresser à Washington le télégramme suivant : "Ce lancement est le signal d'une révolution dans l'utilisation stratégique des mers. Conséquences incalculables."

A première vue, ce sont de grands mots pour le tir d'une fusée dont la portée était modeste, la vitesse relativement faible et la taille assez réduite. Mais Radborn avait raison et il pouvait par la suite affirmer : "Le mariage de la fusée et du sous-marin est l'événement le plus important dans l'histoire de la technique militaire depuis le premier vol des frères Wright."

Toute la stratégie du monde libre est, en effet, fondée non sur l'organisation d'une attaque, mais sur la menace de "représailles". C'est ce que les Américains appellent le "deterrent". Or, en soi, une bombe atomique n'est pas une "représaille" : il faut l'expédier. Une fusée n'est pas une "représaille" : il faut qu'elle ait le temps de partir. Trois cents bases ne constituent pas une riposte sûre et efficace : c'est justement sur elles que tomberaient éventuellement les trois cents premières fusées adverses.

Un
texte
de
Michel Gros

Avant "Polaris", il faut bien l'avouer, les Etats-Unis n'étaient pas en très bonne posture. En admettant même que leurs fusées valent celles des artilleurs soviétiques, leur nombre était ridicule. Les Russes, en revanche, en possédaient un nombre imposant. Ils en ont produit 400 par an depuis 1961. Cette disproportion des forces en présence s'annule dès que les Etats-Unis peuvent mettre en ligne leur IRBM, car ces missiles à moyenne distance sont bien plus au point que leurs engins intercontinentaux. Mais, pour que ces fusées soient efficaces, il faut les tirer à proximité de l'U.R.S.S. C'est le travail dont sera

Le sous-marin nucléaire "George Washington" transporte, douze mois par année, une cargaison de fusées "Polaris" : une charge explosive capable d'anéantir un continent !



chargé "Polaris". Sa portée sera par la suite augmentée par l'allongement du premier étage, et un accroissement de la puissance du carburant sera réalisé par addition de poudre d'aluminium.

Le "George Washington", le sous-marin qui effectua le premier tir, peut emporter 16 "Polaris" à charge nucléaire. C'est un navire de 5.500 tonnes de déplacement, dont le réacteur atomique permet une autonomie de plusieurs mois sans escale, avec un système de navigation par "compas inertiel". D'autres sous-marins du même type ont pris la mer depuis. La marine américaine en a construit près de quarante-cinq autres. Coût total de l'opération : 10 milliards de dollars. Pris d'une fusée : 10 millions de dollars. C'est moins cher qu'un "Atlas" ou un "Titan".

Plus important encore : les Etats-Unis peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Il est vrai que, dans ce monde de terreur, aucun véritable sommeil heureux n'est plus possible. Mais, si c'est une consolation, l'Américain peut désormais avoir la certitude que s'il meurt sous une attaque venue par fusées, la riposte aura lieu et sera terrible.

On peut raser toutes les villes des Etats-Unis en quinze minutes, anéantir toutes leurs bases d'Europe, d'Asie et du Grand Nord, il restera toujours, tapis aux quatre coins du globe, des sous-marins inaccessibles qui n'auront qu'à se glisser à quelques centaines de pieds au-dessous du niveau de la mer et à lancer leurs seize bouteilles de coca-cola : des bouteilles qui valent tous les cocktails Molotov de la terre et toutes les fusées de M. Sedov par-dessus le marché. Avec une portée de 2.000 milles environ, les "Polaris" jaillissant de l'Adriatique, de la côte turque, de la mer d'Oman, du golfe du Bengale, de la mer du Japon et les régions polaires, tiennent sous leur feu toutes les installations militaires importantes de l'U.R.S.S.

Si l'ordre de tir est donné, les sous-marins ne seront même pas prévenus par radio : le procédé n'est pas assez sûr puisqu'un submersible en plongée ne peut capter les ondes hertziennes à partir d'une certaine profondeur. Des explosions sous-marines codées et télécommandées se produiront dans toutes les mers du monde. Les sous-marins capteront les ondes de choc. Ce sera le signal. Il ne faut pas espérer le massacre qui commencerait alors. Dans une guerre moderne, les Etats-Unis comme l'U.R.S.S. seraient détruits.

Telle est la signification effroyable de "Polaris", la première réponse véritable qu'aient trouvée les Etats-Unis : une réponse qui a de quoi décourager tout agresseur. L'U.R.S.S. ne s'y est pas trompée. Dès que la Grande-Bretagne, en octobre 1960, eut annoncé que "dans l'intérêt de l'O.T.A.N. et pour le bénéfice mutuel des deux pays", elle avait décidé d'offrir aux Etats-Unis une base près de Glasgow pour leurs sous-marins nucléaires armés de "Polaris", ce fut un tollé à Moscou. La radio promit immédiatement aux Anglais de "servir de cible à des représailles inévitables s'ils s'associaient aux plans agressifs du Pentagone."

Est-ce à dire que tout risque de guerre soit définitivement écarté par le nouvel équilibre de la terreur ainsi réalisé ? Ce n'est malheureusement pas sûr. En effet les savants, sachant que toute attaque à la bombe atomique engendrerait une riposte immédiate et l'anéantissement d'une bonne partie de l'humanité, se sont mis à la recherche d'autres armes : des armes auxquelles il n'y aurait pas de riposte possible et qui ne présenteraient pas de danger pour celui-là même qui s'en servirait.

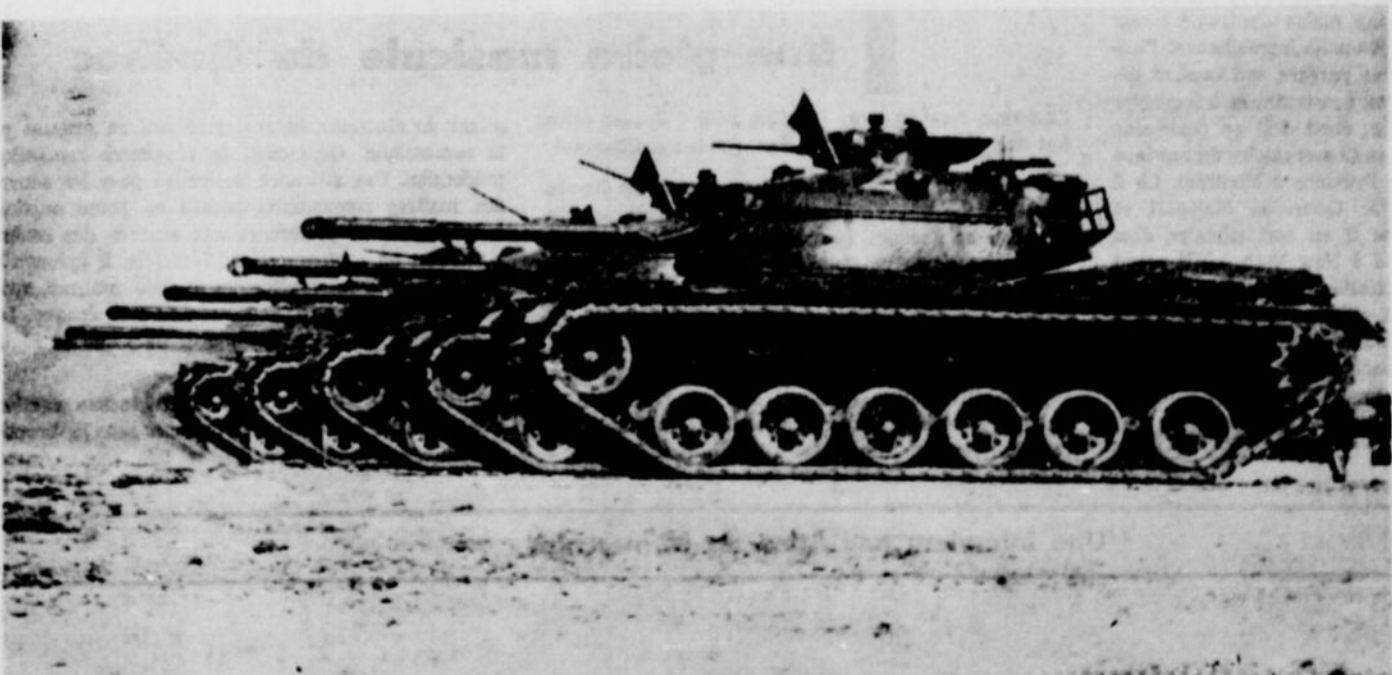
C'est pourquoi aux Etats-Unis comme en U.R.S.S., on travaille d'arrache-pied à des projets qui s'appellent canons à neutrons, rayonnements, bombes bactériologiques et gaz de toutes sortes. Un membre de la Commission américaine de l'énergie atomique levait le voile, il n'y a pas si longtemps, et suggérait une

(Suite à la page 15)



Les armées de tous les pays du monde se préparent à la guerre des gaz. L'entraînement est rigoureux, précis, et de jour en jour plus développé. La guerre des gaz, c'est une possibilité que tous les experts militaires prennent au sérieux.

Les chars d'assaut de la dernière guerre sont déjà des pièces de musée qui font sourire les connaisseurs. Ceux que vous voyez sur cette photo crachent des boulets à charge atomique.





Sa réputation de pianiste est mondiale

RONALD TURINI

Depuis quelques années, un nom s'est imposé parmi les grands virtuoses du clavier : Ronald Turini. Un nom qui sonne et clair et net. De la personnalité du jeune pianiste canadien se dégage cette même résonance de clarté et de netteté. Dès les premiers contacts l'on sait avoir devant soi un être franc, à la fois spontané et discret. Ces qualités se retrouvent dans le jeu et l'interprétation de l'artiste.

En effet, il y a dans la virtuosité vertigineuse de Ronald Turini une précision telle qu'on a l'impression, si cela était matériellement possible, de pouvoir saisir au vol chacune des notes. Dans son interprétation, il y a une spontanéité, une jeunesse, une chaleur expressive que guide une rare délicatesse de goût, qui charment instantanément et définitivement l'auditeur.

Chaque fois que le pianiste exécute un morceau consacré du répertoire pianistique, il opère une sorte de miracle; faire croire à l'auditeur qu'il ne l'a jamais entendu auparavant. Et c'est là le côté prodigieux du talent de Ronald Turini : faire briller d'un éclat nouveau les mille et une facettes d'un morceau maintes fois entendu.

Aucun doute n'est possible, Ronald Turini est destiné à occuper dans la hiérarchie pianistique l'une des premières places.

Ce jeune artiste, dont le Canada peut à juste titre s'enorgueillir, est né à Montréal le 30 septembre 1933 d'un père américain d'origine italienne et d'une mère canadienne née au Danemark. Il n'a que 4 ans lorsque ses parents l'inscrivent au Conservatoire McGill, où Frank Hanson lui donne ses premières leçons de piano. L'enfant aime beaucoup jouer du piano, mais... bien sûr... aime beaucoup moins s'astreindre aux pratiques techniques que demande journallement l'instrument. Heureusement, ses parents, qui avaient décelé son talent, l'encouragent constamment à travailler plus sérieusement. A 9 ans, étant déjà en possession d'une solide base, il entre au Conservatoire de musique et d'art dramatique de la Province à Montréal. Là il travaille tour à tour avec Germaine Malépart et Yvonne Hubert. A 17 ans il en sort titulaire d'un premier prix. Puis se rend à New York, où il prend des leçons privées de perfectionnement avec les pianistes Isabelle Vengerova et Olga Stroumillo. Cette dernière le présente à Vladimir Horowitz, qui, après audition, accepte de s'occuper du jeune homme. Ronald Turini parachèvera ses études pianistiques sous la direction de ce grand maître durant près de 5 ans.

En 1958, Ronald Turini prend part au Concours Busoni, à Bolzano, en Italie, où il remporte un Second Prix ex aequo, et au Concours International de Genève, où il décroche également un Second Prix ex aequo. Cette année-là, les jurys de ces deux compétitions internationales ne décernèrent pas de premiers prix.

A la suite du Concours International de Genève, le jeune lauréat effectue une tournée dans plusieurs villes de Suisse. Mais l'occasion la plus importante qui permit à Ronald Turini d'avancer dans sa carrière, c'est le Concours International Reine Elisabeth de Belgique 1960, où il remporte le Second Prix avec Médaille d'Or. A son retour de Bruxelles, le Conseil des Arts lui organise une tournée à travers le Canada, tournée durant laquelle il connaît un immense succès.

A la fin 1960, Ronald Turini est engagé par la Columbia Artists Management et fait ses débuts à New York en donnant un récital, en 1961, au Carnegie Hall. Là aussi, grand succès. Le critique musical du New York Times, Harold C. Schonberg, pour sa part, écrit le lendemain : **"Ronald Turini est jeune, élégant, charmant, extrêmement talentueux. De la technique, il en a à revendre. Et quel sens profond de la musique il a ! Ronald Turini a bouclé son récital avec du Liszt ! Une interprétation spectaculaire, une virtuosité et une conviction profonde. Une performance qui est celle d'un grand aristocrate du piano !"**

Toujours durant l'année 1961, Ronald Turini fait plusieurs tournées aux Etats-Unis et au Canada. A

Aux mois de juin 1963 et 1965, le lauréat du Concours International Reine Elisabeth de Belgique se rend en Amérique du Sud où il joue dans les principales villes d'Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay. De ces tournées, deux impressions marquantes; de froid, car c'était là-bas le commencement de l'hiver, et de grande satisfaction artistique, grâce à la qualité du public. En effet Ronald Turini aborda un auditoire, quoique restreint, très attentif, très silencieux et très chaleureux dans ses applaudissements.

Au printemps 1965, c'est au tour de Londres d'avoir le privilège de l'entendre lors d'un récital donné au Wigmore Hall. Puis en novembre et décembre suivants, Londres l'accueille à nouveau. Plusieurs concerts et récitals sont à l'affiche : un concert avec le Covent Garden Orchestra sous la direction d'Anatole Fistoulari, à l'Albert Hall; un récital à la B.B.C.; un concert avec le London Philharmony Orchestra sous la direction d'Eugène Svetlanov, au Festival Hall, et un récital au Wigmore Hall. Egalement au mois de novembre de cette année-là, Ronald Turini traverse la mer du Nord pour donner un premier récital en terre hollandaise, à Amsterdam, au Concertgebouw.

Durant la saison passée, cet artiste canadien eut l'occasion de donner plusieurs récitals et concerts aux Etats-Unis et au Canada.

Ronald Turini a donné jusqu'à présent plus de récitals que de concerts. Quant au contenu de son répertoire, on peut dire qu'il se compose de pièces

Une gloire musicale du Québec

l'automne il retourne en Belgique pour y donner cette fois une série de récitals à Liège, Anvers et Charleroi.

En 1962, le pianiste effectue une tournée en Russie avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Jacques Beaudry et Zubin Mehta. L'intérêt marqué du public russe pour ses Concerts le frappa tout spécialement. Ce fut toujours devant des salles pleines à craquer que nos musiciens jouèrent. Sur le chemin du retour, Ronald Turini se fait apprécier à Vienne et à Paris. A la suite de ce premier voyage artistique en Russie, il est invité, en 1963 et en 1965, à y retourner, et chaque fois le public soviétique lui manifesta son plus vif enthousiasme.

allant du classique au contemporain, en passant par le romantique. Cependant, le répertoire romantique prédomine. Une attirance instinctive pour les œuvres des maîtres romantiques pousse ce jeune musicien à les choisir de préférence aux œuvres des maîtres classiques ou contemporains. Toutefois, il éprouve un égal plaisir à interpréter les grands maîtres, quels que soient leur genre, leur style ou leur époque, tout comme il éprouve un égal plaisir de jouer en récital ou en concert.

Durant sa jeune et déjà si fructueuse carrière, Ronald Turini a eu l'occasion de jouer sous la direction de différents chefs d'orchestre tels que : Anatole

Il a un talent prodigieux; il charme; il est profondément musicien; c'est un aristocrate

(Harold C. Schonberg, New-York Times)

Fistoulari, Eugène Svetlanov, Zubin Mehta, Wilfrid Pelletier, Jacques Beaudry, Franz André, Daniel Sternefeld, Arthur Fidler.

Avant de quitter le domaine purement musical de la vie de Ronald Turini, signalons à ses admirateurs le disque qu'il a enregistré chez RCA Victor; **Mono — LM — 2779 — Stéréo — LSC 2779**. Y sont gravés : **Sonate en sol mineur de SCHUMANN — Rapsodie No 12 de LISZT — Sonate No 2 d'HINDEMITH — Etude en do dièse mineur de SCRIBABINE, et Sonette del Petrarca No 104 de LISZT.**

En dehors de la musique, Ronald Turini s'intéresse à la mécanique, aux mathématiques se rapportant à la mécanique et aux sports tels que... le ping-pong, qu'il pratique avec beaucoup d'agilité, paraît-il!... la boxe, le football et le hockey. Malheureusement, il ne peut se permettre de pratiquer personnellement la plupart de ses sports favoris, vu le danger qu'ils représentent pour un pianiste. Il se console en allant assister à des matches aux rares moments de liberté que lui octroie son métier.

Les voyages intéressent également beaucoup le jeune virtuose, qui aime aller voir sur place comment vivent les autres, comment sont leurs villes, comment réagissent les gens d'un tel endroit à l'audition d'un tel morceau. Pourtant, là aussi Ronald Turini n'a pas toujours l'occasion de profiter pleinement des voyages que ses tournées l'amènent à faire. Le plus souvent, il ne reste qu'un ou deux jours dans une ville, juste le temps de répéter et de jouer à un concert; les seuls souvenirs qu'il emportera de la ville se résumeront en ceci : la salle de concert, le piano avec lequel il aura dû défendre sa réputation de virtuose, l'hôtel, l'un ou l'autre des restaurants, la gare ou l'aéroport. Ce n'est vraiment que lorsqu'il reste 3 jours au même endroit, ce qui arrive rarement... qu'il peut visiter plus à fond la ville et prendre le temps de se faire des amis.

Que dire encore au sujet de Ronald Turini, si ce n'est qu'il voue à la musique un amour profond, qu'il allie le souci de la perfection à un souci de respecter le plus possible, dans son interprétation, la pensée du compositeur, qu'il est d'un abord simple et sympathique et... qu'il parle le français beaucoup mieux qu'il ne prétend le parler!



Photos : Roger Lamoureux



Les gouvernements se décideront-ils enfin à bouger? Voilà ce que se demandent les cinéastes qui sont trop engagés maintenant pour "oublier" cette aventure du cinéma canadien.

En plus de nous faire connaître du monde entier

UNE INDUSTRIE DU CINÉMA OFFRIRAIT D'ÉNORMES DÉBOUCHÉS AUX ARTISTES

"L'importance du cinéma, c'est qu'il est le premier art mondial. La puissance de l'image est victorieuse des différences de langue. Et au service du Russe Tolstoï, une actrice suédoise, dirigée par un metteur-en-scène américain, bouleverse l'Occident, l'Inde et le Japon.

"Que la puissance convaincante des images ne nous trompe pas! Elle ne tient nullement, vous le savez tous, à ce que le cinéma imite la réalité, mais à ce qu'il est le plus puissant interprète du monde irréel, de ce qui, depuis toujours, paraît ressembler au réel, mais à quoi le réel ne ressemble pas.

"Ce fut le monde du roman, et plus encore celui de la peinture. Mais si le roman s'affaiblit d'année en année, si la peinture, même figurative, a renoncé à la fiction, c'est peut-être d'abord parce qu'aucune fiction n'est rivale de celle du cinéma.

"... Ce que le cinéma nous révèle chaque année davantage, c'est que les hommes, malgré tout ce qui les sépare, malgré les plus graves conflits, communient sous un même ciel, dans quelques grands rêves fondamentaux. Et ce ciel-là se trouve dans tout film de talent, même dans ceux où on ne le voit jamais."

ANDRE MALRAUX

Fragments sténographiés de l'allocution prononcée pour la clôture du Festival de Cannes (mai 1959)

Si vous demandez à votre voisin quel genre de spectacle il fréquente le plus régulièrement — le théâtre, l'opéra, le concert ou le cinéma — vous avez bien des chances qu'il vous réponde: le cinéma. En fait, 78 millions de dollars sont dépensés chaque année dans les salles de cinéma. Pour une population de 18 millions d'habitants, on compte annuellement 168 millions de spectateurs, soit une dépense per capita de \$4.36. Pourtant, les gouvernements qui ont donné la Place des Arts à quelques privilégiés (Dieu sait qu'on n'y entre pas pour des "peanuts") n'ont pas encore trouvé les moyens d'établir une législation et une aide pour le développement d'un cinéma canadien, et cela malgré la pressante demande des cinéastes. Le Conseil d'orientation économique de la Province de Québec a bien rédigé un mémoire il y a trois ans, mais ce rapport demeure "secret". De même une enquête a été menée pour le compte du comité interministériel fédéral sur l'industrie du cinéma, mais les conclusions du rapport n'ont pas encore été connues.

Les gouvernements se décideront-ils enfin à bouger? Voilà ce que se demandent les cinéastes qui sont trop engagés maintenant pour "oublier" cette aventure du cinéma canadien qui a commencé de la belle manière avec *Pour la suite du monde*, ensuite *A tout prendre*, *Le Chat dans le sac*, *La Vie heureuse de Léopold Z*, *le Révolutionnaire*, etc.

Pourtant les cinéastes indépendants ont à faire face à une situation assez particulière. "Tout l'argent de cinéma, écrit Gilles Groulx dans les Cahiers du cinéma lors d'une enquête sur le cinéma canadien, repose dans les mains de l'Office National du Film." Cinéaste indépendant, Gilles Groulx l'est devenu, comme 80 p. 100 des cinéastes canadiens-français, après avoir travaillé à l'Office et y avoir fait son premier long métrage. Et la raison de son départ, c'est qu'"à l'Office (nous avons) toute liberté du côté des opérations techniques, mais pudeur, parcimonie et calcul du côté sujets de films." Faire des films pour l'Office, c'est un peu comme s'il n'y avait au pays qu'une seule maison d'éditions contrôlée par l'Etat. A ce compte-là, il y a bien des chances pour que *les Insolences du Frère Untel* n'aient jamais paru.

Une autre des raisons qui a motivé ces départs, c'est que le cinéaste ayant fait un premier long métrage salué ici, et souvent en France et en Italie, comme très prometteur, ne se voit pas offrir la chance de poursuivre sa carrière. Que l'Office ne se sente pas l'obligation d'appuyer des carrières individuelles, c'est son droit, même aussi bien comme

Prenez soin de cette enveloppe
comme de la prunelle
de vos yeux



ÉCONOMIE

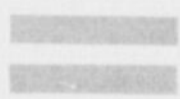


RAPIDITÉ

(moins de 48 heures)



QUALITÉ



**EXPRESS FILM
SERVICE INC.**

Service complet de finition de photos

NOIR ET BLANC

KODACOLOR - EKTACHROME

AGRANDISSEMENTS

COMPAREZ NOS PRIX

PRIX ORDINAIRES	KODACOLOR	PRIX EXPRESS FILM
.38¢	1 photo	.19¢
4.24	8 poses	1.99
5.76	12 poses	2.75
NOIR & BLANC		
.10¢	1 photo	.07¢
1.00	8 poses	.56¢
1.40	12 poses	.84¢
EKTACHROME MONTÉ		
1.50		.80¢

Elle vaut son pesant d'or

Mettez-y vos films à faire développer
et expédiez-les à

EXPRESS FILM SERVICE

C.P. 9500, MONTRÉAL 3, P.Q.

INC.

Vous réaliserez jusqu'à

53%
D'ÉCONOMIE



Vos photos vous arriveront par la poste, *chez vous*, en moins de 48 heures, imprimées et finies à la perfection, par une maison responsable.

Satisfaction ou argent remis sans discussion.

**ÉPARGNEZ,
faites développer vos films
par la poste**

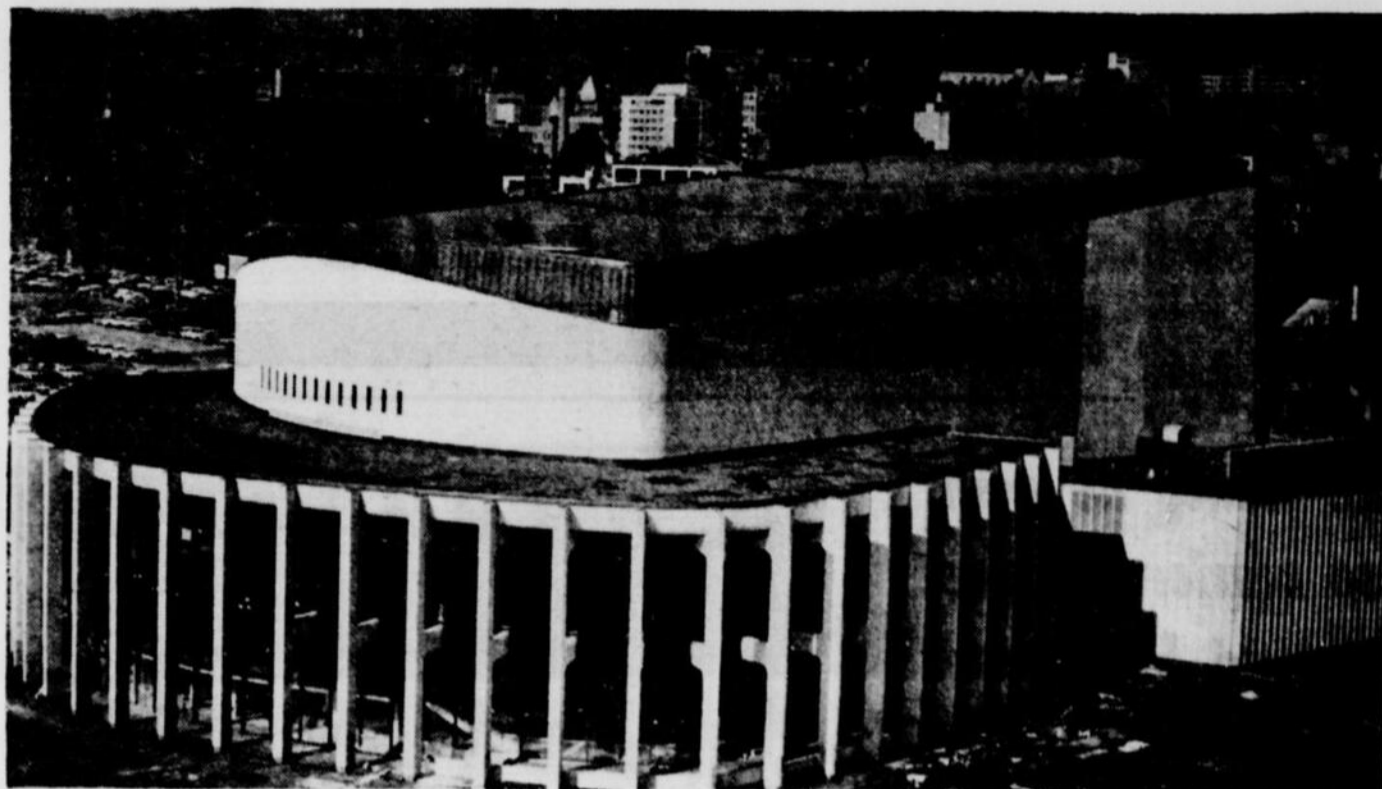
**EXPRESS FILM
SERVICE INC.**

C.P. 9500, Montréal 3, P.Q.

Fragments sténographiques de l'allocution
prononcée pour la clôture du
Festival de Cannes (mai 1959)

trage saurait être, et souvent en France et en Europe,
comme très prometteur, ne se voit pas offrir la
chance de poursuivre sa carrière. Que l'Office ne
se sente pas l'obligation d'appuyer des carrières in-
dividuelles, c'est son droit, même aussi bien comme

Les gouvernements qui ont donné la Place des Arts à quelques privilégiés n'ont pas encore trouvé les moyens d'établir une législation et une aide pour le développement du cinéma canadien.



ça, mais il faut alors que l'argent se décongestionne et aille aider les cinéastes indépendants!

L'absence d'aide aux cinéastes indépendants sous quelque forme que ce soit est rendue plus grave par l'absence de législation qui rend la production de films, dans l'état actuel des choses, une "folie". Voici pourquoi. L'industrie du cinéma n'a pas attendu l'existence d'un cinéma canadien pour se développer ici, et actuellement le marché est contrôlé par quelques grosses compagnies de production américaines, qui non seulement font les films, et les distribuent, mais possèdent aussi, et cela partout au Canada, les principales salles de cinéma, celles que l'on appelle d'exclusivité. (Un tel contrôle "vertical" est interdit aux Etats-Unis.) Il en est de même pour les films français. Or, que se passe-t-il? Aucune loi ne les obligeant à passer des films nationaux (cette loi existe dans les pays où existent une industrie locale de cinéma, et c'est la seule façon d'ailleurs de faire face aux pays gros producteurs de films), les compagnies étrangères ont donc intérêt, et on comprend pourquoi, à passer leurs films, ceux qu'ils produisent et ceux qu'ils distribuent. Donc un film canadien n'a pas de débouchés dans les salles importantes, ne peut concurrencer équitablement le film étranger. A cause d'un manque flagrant de législation, il est donc en position d'infériorité dans son propre pays.

Les raisons pour promouvoir l'industrie d'un cinéma national ne manquent pas. D'abord qui dit industrie dit emplois. Une industrie du cinéma ferait travailler des comédiens, des techniciens, des écrivains, des musiciens, en plus de leur permettre de se faire connaître à l'étranger. (La chanson de Gilles Vigneault, *Mon pays*, avec laquelle Monique Leyrac gagna le concours international de Sopot, avait été écrite expressément pour le film d'Arthur Lamothe (*La neige a fondu sur la Manicouagan*). L'APC (Association professionnelle des cinéastes) prévoit une production annuelle de 10 films au coût moyen de \$150,000 (comparativement à 200 films produits aux Etats-Unis au coût de \$2 millions chacun). Et il est entendu que ces films devront être de très bonne qualité, les Etats-Unis eux-mêmes ayant abandonné la production de films de la série B à cause de la concurrence de la télévision.

Mais le principal apport d'une industrie comme celle-là est d'un ordre non comptabilisable. "Le cinéma étant un art et une industrie, dit Arthur Lamothe, ses conséquences sont d'ordre culturel, social et économique." Les Etats-Unis l'ont bien compris et voient dans leurs films un moyen de propager et de faire aimer l'image américaine. Le cinéma, avant tout images, abolit les frontières du langage et crée entre les peuples des rapports affectifs. C'est en voyant les films américains que les peuples de l'Europe et de l'Asie et du Canada se sont mis à rêver et désirer le même confort et le même "standing" de vie qu'eux. "L'importance du cinéma, écrit aussi André Malraux, c'est qu'il est le premier art mondial". Un pays comme le nôtre, en plein développement, ne devrait pas oublier l'apport irremplaçable d'un cinéma national qui rend le pays présent au monde. *Entre la mer et l'eau douce*, de Michel Brault, et *Yul 871*, de Jacques Godbout, deux films à action dramatique qui se déroulent à Montréal, distribués à l'étranger, pourraient faire connaître Montréal autant que toute la publicité déployée par Expo-67. Telle est la force des images, telle est la force d'une oeuvre cinématographique. Des membres du jury qui décerna, à Tours, le premier prix du court métrage à Gilles Groulx pour *Un jeu si simple*, s'exclamèrent: "Mais le hockey est un jeu extraordinaire". Par la force des images, ils avaient pénétré au coeur de notre jeu national.



JACQUES GODBOUT



JEAN GUY LEFEBVRE



GILLES GROULX

"Une autre raison, explique Arthur Lamothe, qui rend l'existence d'un cinéma canadien et québécois si important pour le développement d'un pays, c'est qu'en éducation on emploie de plus en plus les méthodes audio-visuelles. Or, c'est le cinéma qui formera les techniciens nécessaires." Le cinéma est à plus d'un point de vue l'art vital du 20e siècle...

Sur le plan international, l'apport n'est pas non plus négligeable. "Notre image de l'Italie a beaucoup évolué depuis que le cinéma italien connaît une telle expansion", remarque le cinéaste. N'est-il pas temps pour nous aussi qu'aux yeux du monde nous devenions autre chose que des trappeurs ensevelis sous la neige? Seul un cinéma peut briser cette image "de glace" qui s'est encroûtée autour de nous et qui devient de plus en plus exaspérante...

Pourtant, de tous ces arguments, un existe qui les vaut tous. Est-il normal, normal et sain, que les images que nous allons contempler chaque semaine sur les écrans des cinémas soient toujours la projection des rêves des autres? Que ce soit toujours un visage américain, français ou japonais que nous voyions et jamais un visage, des mots, un langage qui soient canadiens et québécois? Je m'étais étonnée en voyant le film de Michel Brault, *La Fleur de l'âge*, que tout soit si québécois, si de chez nous. "Il n'y a pas de raison de s'étonner", avait dit Michel Brault, et il avait raison. C'était cela la normalité, et l'inverse l'anormalité.

Le cinéma canadien existe. Les cinéastes l'ont démontré non seulement par leur talent mais aussi par leur entêtement. Ils ont démontré qu'ils étaient une véritable "richesse naturelle". Il s'agit maintenant de l'exploiter. "Donnez-nous des lois, demandent-ils simplement, donnez-nous les moyens d'exister en tant que cinéastes indépendants." L'état d'ignorance dans lequel on tient le cinéma canadien maintenant lui vaut de n'être pas présent dans notre propre exposition universelle. Nos films vont gagner des prix un peu partout dans le monde, mais à l'île Sainte-Hélène on ne les connaît pas. "Penser qu'il n'y aura pas d'images québécoises à l'exposition universelle de Montréal, c'est un peu un scandale", dit Arthur Lamothe.

Et, pour conclure, qui pourra jamais dire le rôle que jouent nos chansonniers dans notre éveil national? Les chansonniers chantent notre passé, nos traditions. Et si nous sommes si fous de Vigneault, c'est qu'il donne une valeur, une importance à nos gestes du passé, à nos paysages, à ce qui fait que nous sommes Québécois. Cet autre art populaire qu'est le cinéma, c'est en somme notre présent et notre avenir. C'est lui qui nous permet de nous voir tels que nous sommes, tels que nous devenons. Le cinéma tient une trop grande place dans nos vies pour que nous en soyons exclus, et que nous ne voyions valorisée sur nos écrans que la vie des autres.

Un
texte
de
Michelle
Gélinas



ARTHUR LAMOTHE



FAITS ET GESTES

AVEC FERNAND DENIS

Le fiancé ne peut se marier: il n'est pas né légalement!

Voici une histoire qui nous arrive de Melun, à 25 milles au sud-est de Paris. Elle est vraie, mais quel scénario pour un film! Elle illustre un de ces drames de la Seconde Guerre mondiale, que nous n'avons pas connus au Canada! Voici de quoi il s'agit:

... "Vous n'êtes pas né légalement! Nous ne pouvons vous marier..." Tel est, en raccourci, le langage tenu à M. Michel Duclos par l'officier d'état civil qui devait, en principe, lui délivrer un extrait de naissance.

Curieuse affaire qui illustre la non moins curieuse aventure vécue par les parents du jeune homme.

1943: M. Marcel Duclos, le père de Michel, est prisonnier en Allemagne à Hauywerda (Saxe). Il travaille dans une scierie. Il fait connaissance de la propre fille du commandant du "stalag": Mlle Ursula Rietzshel, alors âgée de 17 ans. Les deux amoureux se rencontrent en cachette jusqu'à ce que le père découvre son infortune filiale et patriotique. Il fait jeter le Français

en prison. Le 11 février 1945, la ville de Dresde, proche du camp, subit un terrible bombardement aérien, à la faveur duquel Ursula parvient à libérer Marcel.

Se cachant, évitant les rondes et les patrouilles, progressant par petites étapes (la jeune femme est alors enceinte de huit mois), les deux fugitifs franchissent la frontière austro-allemande.

Le 13 mars 1945, Michel vient au monde dans le grenier d'une auberge au bord du lac Wolfgang-See.

Soldat mais pas citoyen! — La paix, Marcel Duclos rentre en France, épouse Ursula le 26 septembre 1946 à Villeparisis (Seine-et-Marne, à l'est de Paris), légitime par la même occasion son premier enfant dont le nom et la date de naissance sont portés sur le livret de famille. Plus tard, naîtront



LANCEE L'AN DERNIER par les artistes du "pop'art" la mode de se faire peindre la face prend de plus belle. Voici que la jolie vedette danoise Anne Nielson se montre partout avec un œil de cyclope en plein front. "Quand je ferme mes yeux naturels, déclare Anne, on dirait que je vois quand même."



"AH! LE SAUDIT PRINTEMPS!" se dit Caligula. Les yeux fermés, il renifle voluptueusement les plantes nouvelles, en train de pousser près de la porcherie qui constitue son domaine sur une ferme de Vaudreuil-sur-le-Lac. Caligula ne possède pas beaucoup de plantes de son côté de la clôture en fil de fer, pour la simple raison qu'il les dévore à mesure qu'elles poussent.

Thierry, puis Jocelyne. Michel, lui, va à l'école et, tout récemment, fait son service militaire.

L'armée ne songe guère à contester la régularité de l'état civil du jeune homme. C'est au moment où Michel Duclos se fiance à son tour que se découvre le drame...

Et maintenant M. Marcel Duclos et son fils ont d'ores et déjà chargé un avoué de plaider leur cause. Citoyen français et considéré comme tel, puisqu'il a rempli ses obligations militaires, Michel Duclos et sa future femme méritent bien que leur amour connaisse un dénouement aussi heureux que celui de leurs parents.

A quoi tient la longévité?

● A Sarria, près de Barcelone, Pedro Vidal vient de célébrer son centième anniversaire de naissance. A quoi attribue-t-il sa longévité? demandèrent les journalistes: "Je n'ai jamais bu d'alcool, ni fumé", dit-il.

Pas de refus! — A Navarrès, près de Valence, Salvador Argente vient de célébrer son 107e anniversaire de naissance. A quoi attribue-t-il sa longévité? demandèrent les journalistes: "Je n'ai jamais refusé ni un verre d'alcool ni un bon cigare", dit-il.

Son secret — A Catane, en Sicile, Giuseppe da Pasquale vient de célébrer son 103e anniversaire de naissance. A quoi attribue-t-il sa longévité? demandèrent les journalistes: "Au fait que l'assassin de Mario Cubello, tué d'un coup de couteau en 1885, ne fut jamais découvert", dit-il.

Belles recettes alimentaires

● Le "Daily Mirror" de Londres ayant demandé à ses lecteurs des recettes alimentaires pour "améliorer l'efficacité des joueurs de soccer", un mécanicien de la R.A.F. écrivit: "Notre officier commandant a offert d'acheter une pinte de bière à tout homme qui marquerait un point dans un match entre l'équipe de soccer de l'Armée et celle de l'Aviation. Le pointage final fut 34 à 33."

Vive la soupe aux pois! — Les prix des soupes au crocodile et à l'hippopotame ont monté sans bon sens, annonce une dépêche de Singapour. Il faut payer \$1.20 pour un bol de soupe à l'hippo qui, tout récemment encore, valait 60¢, tandis que la facture pour un bouillon de crocodile, qui était auparavant de 45¢, est maintenant \$1.15. Cette hausse est due à la popularité croissante de la chair de ces deux bêtes. On ne nous donne pas le prix de la soupe aux pois...

Incidents bizarres sur le rail

● Un tourbillon d'une violence inouïe vient d'accomplir un exploit sans doute unique dans l'histoire du chemin de fer. Il a arraché d'un viaduc un train formé d'une locomotive et de 15 wagons de marchandises, non loin de Tai-tchong, sur la côte sud-est de l'île de Formose, et l'a précipité dans un ravin à trente pieds plus bas. Sous la violence du vent, le convoi a été complètement disloqué. Deux des chemins à bord ont été tués; les deux autres, gravement blessés.

Une huile vraiment riche! — Dans une cour de triage, en pleine banlieue de Londres, un contremaitre ouvrit un baril de métal censé être plein d'huile à moteur... et il en sortit 300 sacs remplis de monnaie, pour une valeur de \$84.000. Un représentant des Chemins de fer britanniques, contrôlés par l'Etat, a expliqué que ces sacs étaient destinés à un certain nombre de banques, mais que les employés avaient confondu le numéro du baril 3117 avec un baril d'huile numéroté 3711.



Le Petit Courrier discret

● M. le Rédacteur: Que dois-je faire? Jacques Normand est en train de séduire ma femme avec ses programmes de télévision. Ai-je le droit de le faire arrêter avant que la situation devienne irréparable? — Pharaïde Lanoix, Saint-Hyacinthe.

Cher Pharaïde Lanoix: C'est plus facile de faire arrêter la télévision.

● M. le Rédacteur: Je suis par-ti pour la famille et sa avance vite en titi, et puis je veue réclame en cour que le père de mon enfant, il me paye une pension pour le supporté mon enfant. Je voudré que vous-vous occupé de cet affaire la. Je doi ti vous envoyé la liste complete des gas qui mont attentioné ou voulé vous rien que queques noms? — Candide Bagatella, Chicoutimi.

Chère Candide Bagatella: N'envoyez qu'un seul nom, mais choisissez le plus joli.

par Gabriel Roth

"Enseigner la bonté agissante comme on enseigne toute autre matière; l'introduire dans toutes les professions: la médecine, le droit, l'enseignement, partout... Il nous faut nous corriger d'abord nous-mêmes: ainsi, je suis terriblement paresseuse, mais pour moi seule... Paresseuse au point de n'avoir pas le courage de me faire un verre de thé. Lorsque j'entends des femmes se passer des recettes de gâteaux, je leur passe la mienne: manger... sans cuisiner... (Un silence) Et puis, il y a la beauté. Tant que la beauté touche, on ne vieillit pas. C'est la peau, c'est-à-dire le vêtement, la vieille robe, mais pas l'esprit... Je peins sans arrêt. Je prends partout des esquisses et ici, chez moi, j'exécute toutes ces gouaches, avec lesquelles je voudrais aider mon prochain... Une chaire de Bonté... n'en doutez pas, elle existera un jour."

Comment en douter lorsque cette affirmation vient de la bouche d'une voyante extralucide?

Un brin de déception en voyant Sally Linker; déception rassurante d'ailleurs: la maîtresse des lieux ne présente aucun de ces signes extérieurs dont on affuble généralement les chiromanciennes et cartomanciennes. Simplement une chambre encombrée de centaines de gouaches représentant autant de paysages et de bouquets de fleurs. Au mur, des tapisseries au point des Gobelins et à l'aiguille. Des tableaux incrustés de coquillages. Un peu partout, des objets choisis pour leur seule beauté.

DES MAINS QUI VOIENT...

Un rêve pour les interviewers: à la première question, tout se déclenche. En français, d'ailleurs, puisqu'elle est de Bucarest. Mais qu'est-elle au juste? Qu'est-ce qu'une voyante extralucide?

— C'est la question que l'on me pose depuis que je me suis découvert ce don, c'est-à-dire à l'âge de treize ans. Je ne peux que vous dire ce que je répons à tout le monde: Ne me demandez aucune explication. Je n'en sais rien. C'est un don de Dieu et je ne me considère que comme un instrument; je ne fais que rendre ce que la Providence m'a donné, sans demander quoi que ce soit; ma seule récompense est de pouvoir aider mon prochain. Cela ne me coûte rien, pas même un effort mental ni la moindre concentration d'esprit... je vois tout simplement avec les mains... mes mains!...

— (Je les observe: des mains aux doigts effilés, mais ne présentant rien de spécial — du moins pour le phillistin que je suis.) Comment vous êtes-vous découvert ce don?

A l'âge de treize ans. Je vivais à la campagne, où je suis née d'ailleurs. Une nuit, je réveillai ma sœur — plus âgée que moi — pour lui dire que l'oncle Max venait de mourir. Croyant que j'avais eu un mauvais rêve, elle me rassura et me renvoya dans mon lit. Comme j'insistais, elle me rabroua énergiquement. Deux jours après, nous reçûmes un télégramme annonçant la mort de l'oncle Max.

"Près d'un an et demi plus tard, j'eus un rêve prémonitoire identique au sujet d'un autre oncle, qui avait été hospitalisé plusieurs jours auparavant. Comme la première fois, je réveillai ma sœur pour lui faire part de ce que je venais d'apprendre... Cette fois, elle prit la chose au sérieux. Et deux

jours plus tard, nous apprîmes la mort de cet autre oncle."

Mais Sally Linker ne se contente pas de lire dans la vie privée et dans l'organisme des gens comme dans un livre ouvert. Elle a des ambitions...

— Tout ceux que j'ai eu la chance de pouvoir aider me demandent généralement: comment vous remercier... J'ai eu l'idée de profiter des relations et des entrées de ces gens, dont beaucoup sont bien

placés. On donne beaucoup de réceptions en général, Dieu merci. Sans compter les mariages, les barmitzvoth... Je voudrais que dans toutes ces réceptions un de mes tableaux soit mis en loterie... on ven-

drat les billets pour une ou deux livres, peut-être trois... dans ces fêtes, deux ou trois livres ne jouent pas un grand rôle... Et l'argent ainsi recueilli serait consacré à des buts bien définis.

Sortez-vous le Facelle Royale seulement lorsque vous avez de la visite?



C'est ce que font certaines gens. Ils savent que Royale est le meilleur papier de toilette... le plus doux qui soit. Mais, en y pensant bien, vous verrez que le Royale est un luxe très peu coûteux et pratique! * Toute la famille apprécie sa douceur. Il est plus résistant, non seulement parce qu'il est fait de deux épaisseurs, mais parce que chacune est plus forte. Et c'est un produit Facelle.

* Alors, n'est-il pas logique d'employer Royale tous les jours?

De plus en plus de personnes le font!

Royale... c'est un luxe pratique!



Agence Matrimoniale

de JANETTE BERTRAND

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille. Peu m'importe qu'elle soit fille mère pourvu qu'elle soit compréhensive et qu'elle prendra part à mes joies et aussi à mes peines, qu'elle soit une véritable compagne. J'aimerais qu'elle ait entre 20 et 26 ans, qu'elle soit affectueuse, sincère, sérieuse, honnête, très franche, catholique. Je désire surtout qu'elle demeure dans la même ville que moi, Sherbrooke, ou dans les environs. Noire ou brune, je n'ai pas de préférence, en autant qu'elle soit naturelle.

Je suis un jeune homme de 25 ans qui mesure 5'5", je pèse 120 livres, j'ai les cheveux et les yeux bruns. J'aime la belle musique, le cinéma, la danse et le sport, particulièrement le patin à glace et à roulettes. Les promenades et les beaux voyages m'attirent, mais je suis un peu timide parce que je bégaye un peu; ce qui ne m'empêche pas de me débrouiller très bien quand même. J'aime beaucoup les enfants et j'ai bon caractère. Si c'est possible, j'aimerais avoir une photo. Toutes les lettres que je recevrai, j'y répondrai avec toute ma sincérité. Merci beaucoup.

SOUS LE SIGNE DU SAGITTAIRE

Madame,

Comme à une amie, je me confie à vous en vous exposant mon problème, qui est la solitude, car je ne connais personne avec qui discuter et faire des sorties. J'espère faire la connaissance de quelqu'un qui me comprendrait, un garçon sérieux qui peut-être serait dans le même cas que moi.

Native du Lac-Saint-Jean, j'ai 21 ans, je mesure 5'3" et je pèse environ 150 livres. Je demeure avec ma mère à Montréal, mais je n'aime pas beaucoup cette ville car je n'y connais personne. Je découvre que j'ai besoin de quelqu'un à qui me confier et de qui je recevrais les confidences.

Mes goûts sont assez variés, mais j'aime ce qui est pur et frais comme la nature — surtout le printemps alors qu'elle est une telle révélation. Le théâtre est pour moi un moyen de connaître les autres, leurs pensées, mais hélas je n'y vais que très rarement, étant seule. Bécand est mon compositeur préféré, car ses chansons expriment beaucoup d'idées. La musique en général me permet de laisser voguer mon imagination. Mon rêve, c'est voyager et connaître tous les pays, en vue de développer ma personnalité. Mon passe-temps est de faire des petits plats; ainsi, j'apprends de jour en jour tous les secrets culinaires. Je m'occupe de l'entretien de la maison pour aider ma mère. J'aime rire et voir rire les autres, et la danse me plaît énormément. J'essaie de me tenir au courant des nouvelles mondiales en regardant les journaux et la télévision. Je suis secrétaire et j'aime mon travail. Les peintres et leurs tableaux sont pour moi une énigme, que j'espère découvrir un jour à force de les regarder et de me les faire expliquer. Je ne suis pas séparatiste, mais je ne comprends à peu près rien à l'anglais. Il m'est impossible de tout comprendre en cette langue. Je n'ai aucun préjugé racial car je crois que tous les êtres sont égaux.

Par l'entremise de votre courrier, je voudrais échapper à ma terribile solitude, qui parfois et même souvent affecte mon moral habituellement optimiste.

Je mets tout mon espoir en vous, car j'aimerais rencontrer l'être qui un jour partagerait ma vie.

PRINTEMPS SOLITAIRE

Chère Madame,

J'aimerais bien, par l'entremise de votre agence, faire la connaissance d'une charmante jeune fille qui saurait me comprendre et m'aimer. Je le lui rendrais bien en retour.

Mesdemoiselles, je me présente: je suis célibataire, âgé de 32 ans. Je mesure 5'4" et je pèse 125 livres. J'ai les cheveux châtain et les yeux bruns. J'aime beaucoup la lecture; c'est par ce moyen que je parlais mon instruction, qui se situe dans la moyenne. J'aime aussi le cinéma, la télévision, les voyages, la pêche. Je suis très affectueux et je sais rendre l'affection qu'on me porte. Je suis sobre, franc et sincère. J'ai plusieurs autres qualités, mais je ne veux pas passer pour vaniteux.

Celle que je choisirai devra posséder quelques qualités que je juge essentielles chez une femme: elle devra être compréhensive, sérieuse, avoir une personnalité intéressante et être quelque peu jolie. Il va sans dire que j'apprécierais à leur juste valeur ses autres qualités. Je la vois entre 22 et 28 ans, ayant une instruction moyenne.

En ce moment, je demeure à la campagne. J'ai travaillé dix ans au Cap-de-la-Madeleine. J'ai beaucoup aimé cet endroit. J'y retournerai tra-

vailler très bientôt. J'ai une automobile et quelques centaines de dollars en banque.

Mesdemoiselles, pensez-vous que je pourrais vous plaire? Pourquoi ne pas faire connaissance. L'avenir fera le reste. Si c'est possible, j'aimerais quelques correspondantes des environs de mon patelin: Saint-Hubert, comté de Rivière-du-Loup.

TOUT M'ENCHANTE

Madame,

Si Dieu a créé la femme pour tenir compagnie à l'homme, j'aimerais que maintenant Il crée un homme pour me tenir compagnie, car il n'est pas bon que je sois seule.

La femme: c'est une institutrice de 23 ans, mesurant 5'7", aux cheveux et aux yeux noirs. Dieu ne m'a pas faite la plus jolie, mais il a fait mon corps bien proportionné et il a mis entre mes côtes un coeur qui peut beaucoup aimer ses créatures... Je suis simple, sincère, sociable, joviale, généreuse, affectueuse, ouverte à tout ce qui est beau. J'aime les voyages, les sports en général, la musique — du populaire au classique —, la lecture, les arts. Je suis en quelque sorte une femme complète car je peux être "femme cérébrale" et "femme pratique", sachant faire la couture et la cuisine. Mon jardin est rempli de beaucoup de choses, entre autres une belle éducation et une profession que j'aime, mais je n'ai personne avec qui dialoguer, partager mes joies et mes chagrins. Pour moi, la vie n'a aucun sens sans l'Amour.

L'homme, cet Adam, je le veux entre 23 et 30 ans, grand, distingué, sincère, compréhensif, affectueux, instruit et ayant une situation d'avenir. Je n'exige pas qu'il soit beau, mais je le désire viril, propre, capable de fidélité. Peut-être n'est-il pas nécessaire de créer un homme tout spécialement pour moi? S'il en existait un dans la région de Montréal... Est-ce toi?

EVE CHERCHE ADAM

Les correspondants de l'Agence sont priés d'être patients. Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Nous choisissons les lettres d'au moins 200 mots, les missives trop courtes n'attirant guère l'attention. Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même:

AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL
MONTREAL 9

Ce service reste gratuit et confidentiel!

Chère Madame,

Jeune homme, 31 ans, 5'4", yeux bleus et cheveux châtain, ayant bon caractère, bonne situation, instruction ordinaire et quelques défauts... Aimerais rencontrer jeune fille entre 22 et 28 ans, sérieuse, intelligente, instruction moyenne, catholique pratiquante, ayant aussi un physique agréable et pouvant discuter de tout; si possible aimant la musique classique, la nature et les voyages.

Ayant eu quelques déceptions, je suis assez craintif, mais je désire quand même fonder un foyer et rendre une femme heureuse. Bienvenue aussi à celle qui vient de la campagne, elle trouvera en moi quelqu'un de son milieu.

V. S.

Madame,

Tout de choses sont arrivées et je me retrouve seule à 38 ans. Quand je dis mon âge, on croit que je veux rire tellement je ne le parais pas. Personne bien sous tous les rapports, éprise de beauté, de bonté, rêveuse, émotive, sagement gâtée! J'aime bien le théâtre et la peinture. En musique, mes goûts vont du classique au jazz. De grandeur moyenne, je suis châtaine aux yeux pers. J'ai bon caractère, j'aime rire et fréquenter des gens non conformistes. J'adore cuisiner. Je

cherche un homme libre de 30 ans ou plus, d'excellente éducation; je serai pour lui une douce amie ou compagne pour la vie... Qui sait? J'aimerais qu'il soit de Québec ou des environs. A bientôt!

MARGO

Chère Madame,

"Jeune fille", comme dit la chanson des Barons, "seul sans toi, je suis si seul sans toi..." Oui, je suis très seul sans toi. Mais toi, qui es-tu? Tu n'as pas plus de 24 ans, tu mesures de 5'3" à 5'5" et tu ne pèses pas plus de 125 livres. Tu as belle apparence. Tu es gaie, sincère, affectueuse et très compréhensive.

Puis les Barons poursuivent: "J'ai essayé de l'oublier..." Moi, j'essaierai plutôt de te connaître et de me faire connaître de toi. Je suis âgé de 26 ans, je mesure 5'9" et je pèse 165 livres. On dit que j'ai belle apparence. Le hockey, le baseball, les quilles, le golf, la chasse et la pêche sont les sports que je pratique, mais en général tous les sports m'intéressent. N'étant pas un grand danseur, j'aime quand même m'y laisser aller quand l'occasion se présente. J'aime aussi la musique populaire et la musique semi-classique. L'honnêteté, la franchise et la loyauté sont mes qualités morales dominantes. Je travaille loin de ma famille, mais j'adore mon travail et mon avenir est assuré de ce côté-là.

Toi qui as le coeur comme un autobus, veux-tu, s'il te plaît, ne pas m'écrire. Tu peux prendre beaucoup trop de passagers. Mais loi qui es sincère et franche, envoie-moi ta photo et je me ferai un plaisir de te répondre. Dieu seul sait ce que l'avenir nous réserve, et je lui demande de m'aider à trouver l'âme soeur le plus tôt possible.

SEUL SANS TOI

Madame,

Je suis une jeune fille dans la vingtaine, grande, svelte, à l'allure vive et féminine. Des cheveux bouclés courts encadrent une physionomie simple aux yeux pétillants de santé. On me considère dans la moyenne. Je suis de caractère dynamique et je passe mes loisirs à pratiquer le ski et la natation. Je suis une grande amateur des sensationnelles joutes de hockey et des émouvantes courses d'autos. La lecture, les mots croisés, le camping, le voyage et la belle musique viennent charmer mes loisirs. En un mot, j'aime tout ce qui est beau. "Avec quelqu'un que l'on aime, toutes les choses sont belles." Ayant été fiancée, je dus rompre quelques mois avant de prononcer le oui définitif. Ce fut dur, mais je crois qu'avec de la bonne volonté on parvient à tout.

J'aimerais rencontrer un gentil monsieur de 5'10" ou plus, possédant un bagage intellectuel enviable, avec qui je pourrais échanger des propos sur différents sujets, ayant une situation stable avec salaire au moins dans la moyenne. Ce qui m'intéresse surtout, c'est qu'il sache comprendre la psychologie féminine. En retour, il sera récompensé par la présence d'une coeur généreux, rempli d'affection et peut-être même trop bon. Il serait peut-être préférable qu'il soit quelque peu autoritaire — une main de fer dans un gant de velours.

Alors, toi qui sembles répondre à cette description, hâte-toi de répondre et je t'assure que tu ne le regretteras pas. Réponse assurée à toutes lettres intéressantes.

MARILA

Chère Madame,

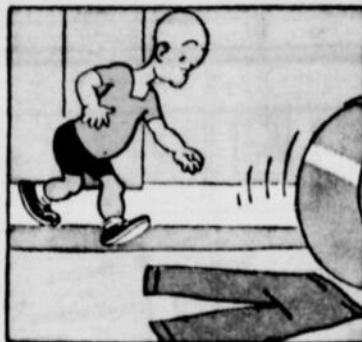
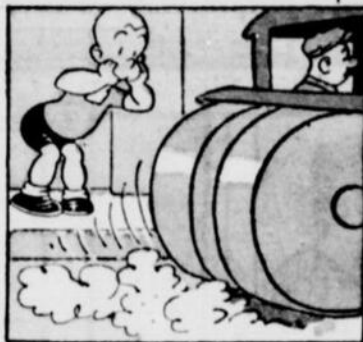
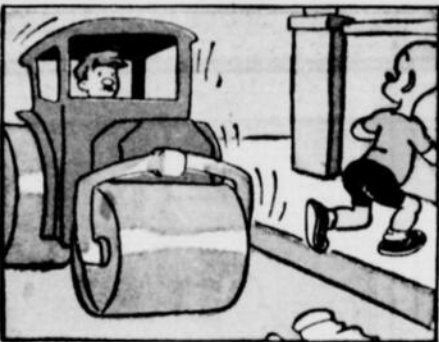
Je suis un célibataire de 38 ans qui cependant à l'air assez jeune et qui, de plus, est en excellente santé. Catholique, Canadien français, né à la campagne mais demeurant à Montréal depuis plusieurs années. J'ai les cheveux et les yeux bruns, je mesure 5'9" et je pèse 170 livres.

De bonne famille, instruction moyenne, bonne éducation, sensible, affectueux, honnête, sobre, propre. Situation stable, physique agréable, tempérament calme et tranquille. J'aime les sports — natation, ski, patin — ainsi que le cinéma, la télévision, la musique, la lecture, les balades en auto, les voyages. S'il se trouve des demoiselles de 30 à 38 ans que cette description pourrait intéresser, je serais heureux de correspondre avec elles, ou encore de les rencontrer. Réponses assurées, photos sur demande.

Pour ma part, je recherche une femme d'intérieur, propre, bien éduquée, sincère, fidèle, féminine, sociable, à peu près de ma taille, qui saurait me comprendre, partager mes joies et mes peines, en un mot rendre à deux notre vie moins triste, moins amère... Etant du signe du Lion, j'espère toujours rencontrer l'âme soeur un jour.

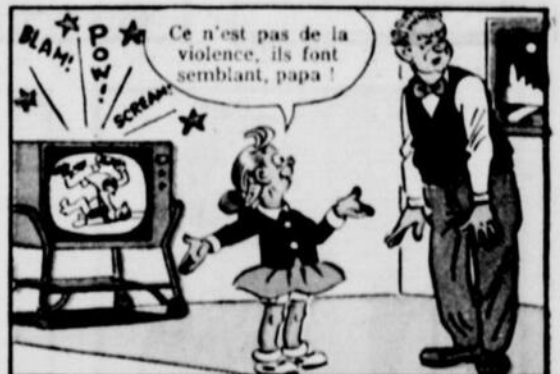
JOHNNY

HENRI
par
CARL ANDERSON



C'est toujours comme ça

par HARRY SHORTEN et WARREN WHIPPLE



eus èbe





LIDA, LA JOURNALISTE

SEIGNEUR ! La baie est pleine de bateaux et de plongeurs !



Et vous doutez encore de la puissance de la presse ?

Vous voulez dire que tout ce charivari ...



... a été soulevé par votre article sur la sirène ?

Aucun doute ! Et ça ne fait que commencer !



La plongée sous-marine est un sport en vogue, et avec une sirène à découvrir ...



... ce pourrait être l'étincelle qui en fera la grande frénésie du siècle, à l'égal du ski en hiver !



Une seule chose ... les créatures étranges disparaissent souvent à l'approche des foules !



Au même moment ...

Margot ! Qu'y a-t-il ?



Tu ne peux y aller aujourd'hui, Paula chérie. Il y a trop de bateaux et de plongeurs. Ce doit être à cause de ce reporter. Tout le monde vous cherche !



Et tu ne peux prendre le risque d'être capturée.

Amène-moi plus loin, là où il n'y a pas de monde.



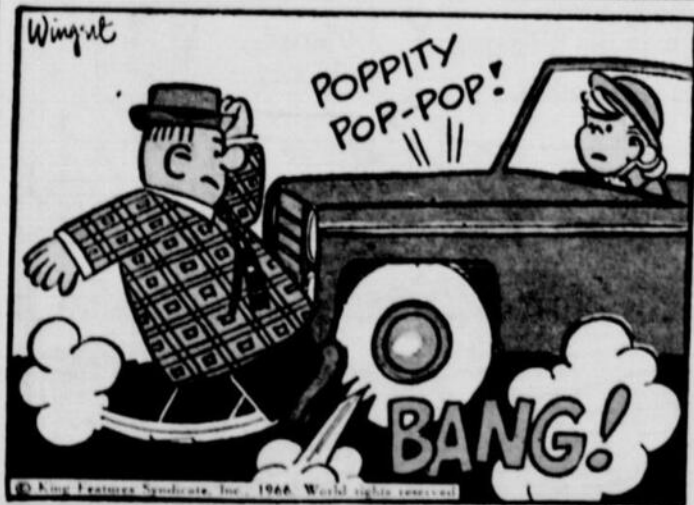
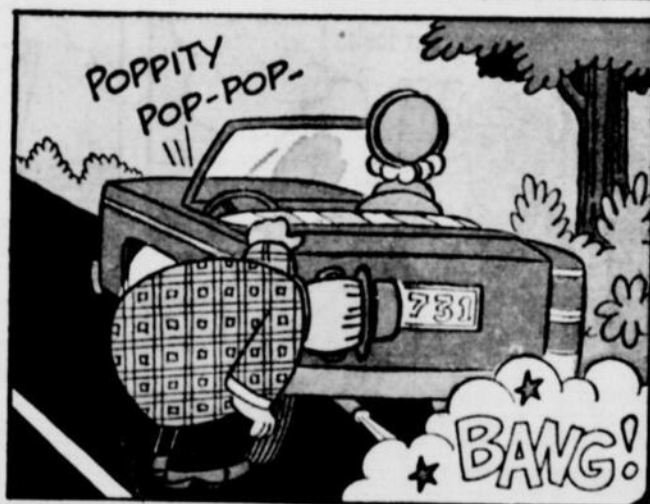
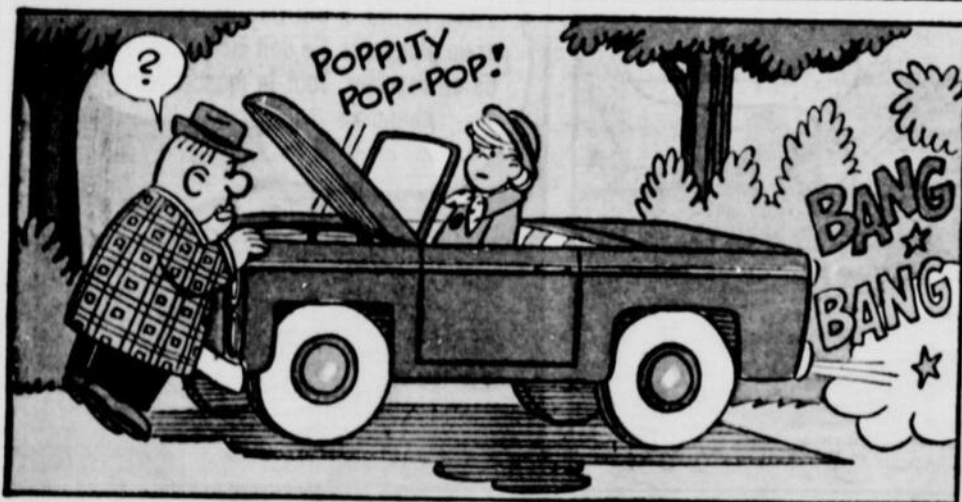
Je suis une sirène et il me faut la fraîcheur de la mer ! Vite ou je vais suffoquer ! Vite !

D'accord, Paula, mais ...

PUT-PUT-PUT
ROAR-R

HUBERT

DICK WINGERT



(Suite de la page 3)

reprise des expériences dans l'atmosphère, sans lesquelles aucun progrès ne peut être réalisé". Le progrès en question serait une "arme de la troisième génération, aussi radicalement différente de la bombe H que celle-ci l'était de la bombe A". Selon ce membre de la Commission américaine de l'énergie atomique, il s'agirait "surtout d'une arme antipersonnel. Elle se prête donc à des usages proprement militaires. Elle correspond à un nouveau genre de stratégie nucléaire qui n'entraînera pas de dangers pour le pays qui l'emploiera."

Malheureusement, le fonctionnaire américain n'a pas expliqué en quoi les dangers ne seraient pas accrues par l'utilisation. Il a seulement précisé: "Des projets théoriques de ce nouveau type d'arme existent depuis quelque temps dans les laboratoires américains. Ils auraient déjà été expérimentés sans l'arrêt des expériences nucléaires dans l'espace".

Selon les meilleurs spécialistes de la question, il s'agirait d'une bombe à neutrons, non explosive. Ce pourrait être un petit réacteur mobile. Une partie des neutrons radio-actifs résultant de la fission à l'intérieur serait dirigée vers l'extérieur à travers un tuyau, comme une balle de fusil passe dans le canon. Toute personne se trouvant dans la ligne de tir serait irradiée et mourrait à plus ou moins brève échéance.

Les savants s'intéressent depuis longtemps à d'autres formes de rayonnement — cette fois non nucléaire — qui pourraient être utilisées à des fins offensives. On sait depuis un certain temps, en effet, que des faisceaux d'ondes ultra-courtes peuvent être mortels.

On l'apprit dans des conditions dramatiques: les ondes ont déjà fait une victime. Au mois de juin 1960, un ouvrier américain mourut dans des circonstances mystérieuses. L'autopsie révéla qu'il avait un trou d'un demi-pouce de diamètre dans l'intestin grêle. On s'aperçut alors que l'homme s'était tenu, deux semaines plus tôt, pendant une minute environ à moins de six pieds d'un émetteur radar. Ses viscères avaient été "grillés".

Vers 1935, le grand inventeur Marconi avait probablement soupçonné l'utilisation cruelle que l'on pourrait faire un jour à des fins militaires des ondes radio. Il tenta même, selon certains, quelques expériences, mais se refusa toujours à en révéler le résultat.

Est-ce ainsi que mourra l'humanité? C'est possible, mais il y a aussi bien d'autres agents invisibles capables de tuer des millions d'hommes sans qu'aucune explosion annonce la déclaration d'une guerre. Les microbes, par exemple.

La guerre bactériologique ne constitue pas une impossibilité. Les Chinois accusèrent les Américains de

l'avoir essayée en Corée. Ce qui est certain, c'est que dans tous les laboratoires du monde cette éventualité a été étudiée.

Le général Marshall Stubbs, chef des armes chimiques de l'armée américaine, a fait plusieurs déclarations dans ce sens, toutes émaillées de citations d'experts soviétiques montrant l'intérêt que soulève la question. Le général américain a accusé les Russes d'avoir doté de nombreuses divisions d'un "armement microbien". Il a précisé que "les bactériologistes soviétiques ont procédé à des essais de guerre biologique pendant une longue période de temps dans une région isolée."

Lancer une épidémie de par le monde semble pourtant bien risqué. Comment l'assaillant pourrait-il être sûr que, par l'action des vents, ses propres troupes ne seraient pas à la longue elles-mêmes contaminées? Et comment pourrait-il occuper le terrain conquis?



Le sous-marin atomique, l'engin quasi invulnérable et capable de survivre à un désastre mondial.

C'est pourquoi la recherche militaire semble s'orienter vers une arme dont les effets seraient paralysants mais non mortels. Des gaz spéciaux pourraient constituer cette arme nouvelle. Le général Trudeau, du service de recherches de l'armée de terre à Washington, a ainsi révélé l'existence d'un gaz de caractère "humanitaire" qu'il serait possible d'utiliser en cas de guerre.

Ces gaz mettent l'individu hors de combat sans le tuer et sans lui causer de préjudice grave. Ce serait l'arme idéale pour s'emparer d'un objectif sans dé-

truire les édifices, les ponts, les installations industrielles, et sans répandre la mort.

De son côté, M. Byron Johnson, a déclaré que les Etats-Unis ont des réserves suffisantes de gaz agissant sur les nerfs pour "annihiler tous les hommes, les femmes et les enfants de la planète. Une seule goutte sur la peau est mortelle."

Cependant, le gaz classique, qui tue, a peu de chance de servir un jour. L'Armée américaine dispose à présent de mieux. C'est un produit mis au point pour annihiler temporairement les facultés physiques des forces adverses, qui conserve son efficacité pendant plusieurs heures. Il s'agit d'une sorte de brouillard provoquant des hallucinations temporaires, un état de confusion mentale et la désorientation chez ceux qui l'absorbent. Sans préciser la nature de la substance, le Dr Earl Davy, directeur des services du Centre psycho-chimique de l'Armée à Fort Belvoir (Virginie), a révélé qu'elle avait été employée pendant de longues années par les médecins en tant qu'anesthésique sans qu'on sût qu'elle avait d'autres effets sur l'organisme.

Arme anticonscience, elle pourrait être projetée à la manière d'un gaz de combat. Son prix de revient serait assez bas. "Le gaz n'aura pas d'effets prolongés sur l'individu, a précisé le spécialiste. Nous pourrions ainsi mettre pour un temps les forces ennemies dans l'incapacité d'agir, et cela sans tuer."

La Suisse, voici déjà quelques années, a annoncé la découverte d'un gaz paralysant. Les Anglais également, qui se flattent de posséder un "nuage vert" qui serait une arme terrible. La guerre sera chimique ou ne sera pas.

La question qui se pose devant de telles découvertes est toujours: "Qui osera"? Hitler n'osa pas se servir des obus à gaz pendant la dernière guerre. Il en possédait pourtant d'immenses réserves. Mais justement, cette fois, les gaz reviendraient en faveur. C'est la guerre atomique qui est impensable, avec ses super-bombes H et U.

Avec une bombe de 15 mégatonnes (c'est l'une des plus insignifiantes), la boule de feu atteint un diamètre de dix milles. La destruction est totale sur cinquante milles, les dégâts s'étendent sur 40 milles de diamètre, les dégâts partiels sur cent vingt milles. Mais la mort, par retombées radio-actives va beaucoup plus loin. Cela, qui oserait l'ordonner? Le nouveau risque qui se présente, c'est qu'une puissance se sente capable de paralyser par les gaz son adversaire sans risque d'être elle-même contaminée. Les gaz modernes paralysants, dont l'efficacité ne dépasse pas 50 heures, offrent cette possibilité. Si un conflit atomique paraît être devenu inconcevable, la guerre n'est pas pour autant rendue impossible. La stratégie moderne et les projets défensifs de tous les pays doivent en tenir compte.

Coloriez cette image

Robinson Crusoé

C'est le personnage le plus célèbre inventé par le fameux romancier Daniel Defoe. Crusoé, le héros, se retrouve seul sur une île à la suite d'un naufrage. Robinson se construit une tente, et, pour se nourrir, fait preuve d'une ingéniosité vraiment étonnante. Pendant vingt-quatre ans, son seul véritable compagnon est la sainte Bible. Sa vie est difficile. Un jour, il sauve un indigène que les cannibales menaçaient de mort. Ils deviennent des amis. Ils vivent ensemble des aventures mirabolantes. Enfin, Robinson Crusoé retourne en Angleterre.

COULEURS :

- 1 — Rose
- 2 — Brun pâle
- 3 — Brun foncé
- 4 — Orange
- 5 — Jaune
- 6 — Bleu pâle
- 7 — Vert
- 8 — Gris
- 9 — Noir



PINOTTES

SCHULZ

Encore un coup de circuit!!!

Je suis stupide de me faire battre comme cela.

Mon club ne m'aime pas. J'ai des papillons dans l'estomac. Je ne sais pas pourquoi je tiens à jouer...

Tu ne peux continuer ainsi. Il faut changer d'attitude. Les années passent et tu ne profites pas de la vie.

Tu sais que le temps passer ici au monticule c'est un trésor de souvenirs pour toi.

On ne sera pas toujours des enfants, profite de ces bons moments.

Comment profiter d'un pareil moment?

© 1966 by United Feature Syndicate, Inc.

SERGE

par BOB MORRIS

L'école est très tranquille...

ROULE TA BOULE RAOUL...

Qu'est-ce que tu as là, mon garçon?

Un sabre.

Hum!... Et voici l'atelier de menuiserie...

Je peux savoir ce que tu fais?

Une jambe de bois.

Depuis quand faites-vous des jambes de bois à l'atelier?

C'est pour Serge!

A-t-il perdu une jambe?

Il joue le rôle du pirate dans la pièce de la classe.

Venez voir, ils pratiquent!

Il va falloir que tu en scies un pouce!

PAS LA VRAIE! CELLE EN BOIS. IDIOT!

OH!

Tiens, assieds-toi.

AHHH!

Pas bien drôle!

Je vais vous aider!

Pardon!

DONNE-MOI TA JAMBE!

OOF!

Le directeur s'est brisé une jambe?

Oui... A cause d'une jambe de bois!

© 1966 Archie Comics Publications, Inc.



"Papa... euh, le général savait que l'ennemi ne concentrerait pas ses forces en un point précis à moins d'une attaque générale."



"Durant la bataille, le gros de ses forces reçut un choc terrible et dut reculer. Il donna aux ailes l'ordre d'encercler."



"Les Allemands contre-attaquent de front. Baker recule, mais ses chars ensèrent l'avance allemande dans un étou."



Voilà ce qui est arrivé. Une victoire qui a ouvert la route de Rome... mais à quel prix en morts et en blessés.

Je ne suis pas un expert en stratégie militaire mais il me semble que vous avez bien défendu la position de votre père.



Merci. J'ai vu et entendu mon père le faire si souvent que je peux maintenant le faire aussi bien que lui...

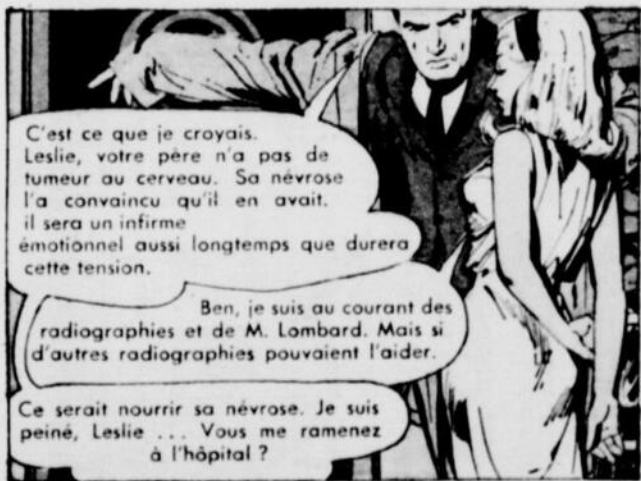
...vous pensez encore que le général Baker est un "boucher" ?

© 1966 by NEA, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.



Je crois qu'il a fait ce qu'il croyait devoir être fait mais c'est justement la base de son problème... Depuis combien de temps souffre-t-il des critiques sur Monte Oro ? Je veux que vous me disiez la vérité !

... aussi longtemps que je peux me souvenir.



C'est ce que je croyais. Leslie, votre père n'a pas de tumeur au cerveau. Sa névrose l'a convaincu qu'il en avait. il sera un infirme émotionnel aussi longtemps que durera cette tension.

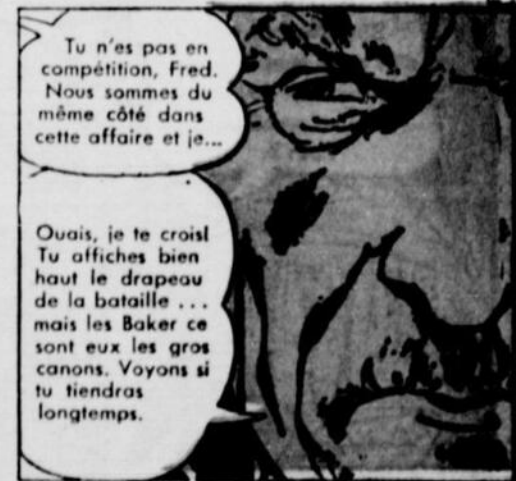
Ben, je suis au courant des radiographies et de M. Lombard. Mais si d'autres radiographies pouvaient l'aider.

Ce serait nourrir sa névrose. Je suis peiné, Leslie... Vous me ramenez à l'hôpital ?



Ç'a été toute une démonstration, Fred. Elle connaît chaque phase de la bataille depuis...

Ils essaient de l'avoir toi, docteur. Et comment puis-je entrer en compétition avec un joli visage...



Tu n'es pas en compétition, Fred. Nous sommes du même côté dans cette affaire et je...

Ouais, je te crois Tu affiches bien haut le drapeau de la bataille... mais les Baker ce sont eux les gros canons. Voyons si tu tiendras longtemps.



Coco, le peintre a-t-il commencé son travail ?

Oui, M. St-Gallon.



Il est à peindre le plafond, je crois.

Allons voir ça de près !



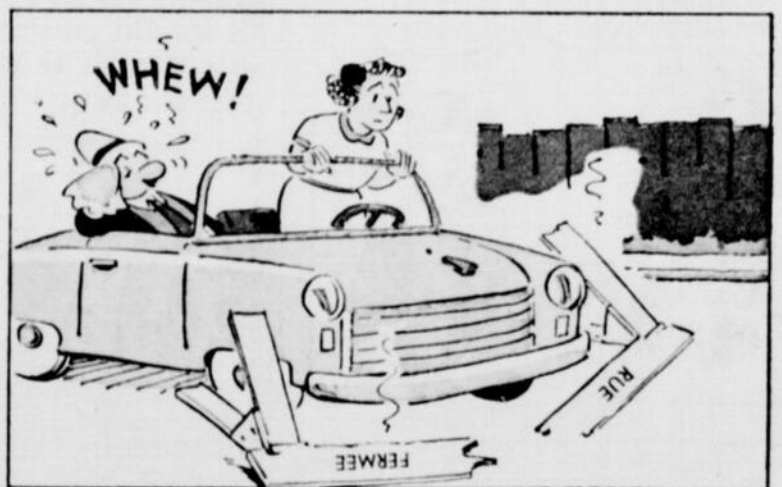
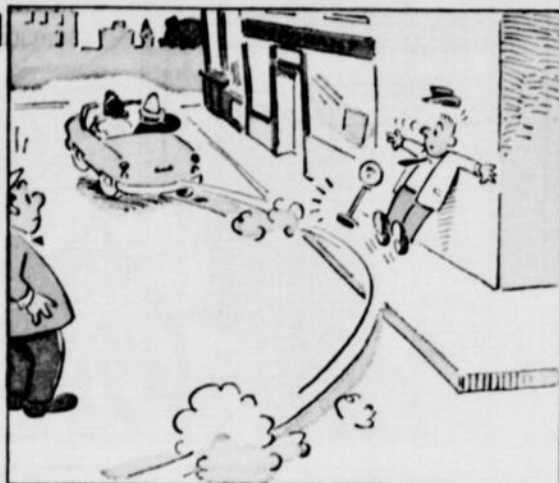
Si ça ne vous fait rien, j'ai oublié mon escabeau.





Ferd'nand

MIK



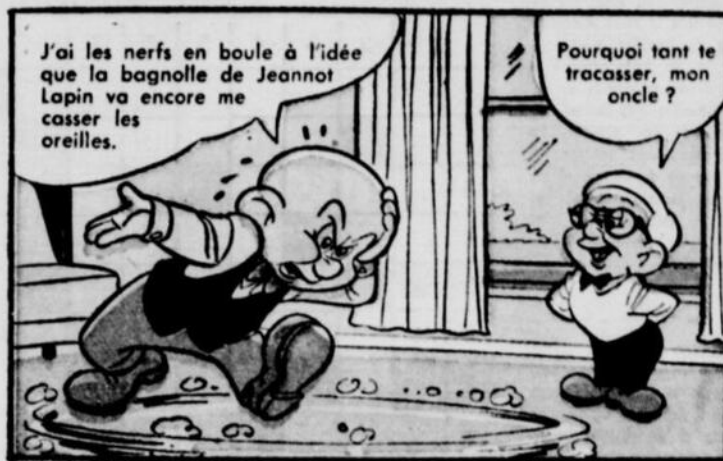
TM. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved. © 1965 by United Feature Syndicate, Inc.

MIK

MONSIEUR SAINT-GALLON



JEANNOT LAPIN





BELIER

L'attitude saine que vous savez afficher devant les litiges d'ordre professionnel, et même sentimental, produira les effets réjouissants que vous en attendez et que vous méritez bien. Vaut mieux être patient quant à ce qui languit à cause de la négligence de vos collaborateurs; car cela vous est déjà arrivé et ils sont censés faire bientôt amende honorable. Vos abus de ces derniers mois, si vous ne cessez, auront bientôt leurs effets regrettables.

du 21 mars au 19 avril



TAUREAU

Cette semaine, méfiez-vous si une femme déjà engagée vous provoque, quelle soit sa manière; car, selon les Astres, ce sera là votre principale source de troubles psychologiques. Pas de chiale quant à la santé ni de problèmes de famille, quelles que soient vos craintes de ces côtés-là. En effet, vous aurez tendance à vous occuper de ce qui presse le moins. Tournez-vous vers vos amis, ils sauront vous faire oublier les problèmes insolubles.

du 20 avril au 20 mai



GEMEAUX

Les tracasseries provenant des problèmes de finance afflueront durant la semaine qui vient, mais la meilleure solution pour renflouer votre budget sera de renoncer à une couple de projets coûteux et vraiment superflus. D'autre part, si vous persistez à voler de fleur en fleur, vos amours actuelles vont finir par s'estomper et vous resterez devant rien à la fin. L'un des membres de votre famille va vous causer du souci.

du 21 mai au 21 juin



CANCER

Une forte tendance s'imposera, chez les personnes qui sont nées sous le signe du Cancer, à faire fi de toute considération sérieuse et de réalités importantes pour ne plus tenir compte que de l'agréable. Mais cela ne sera pas catastrophique si vous n'y jetez pas toutes vos économies. Un amour vraiment profond, dans certaines circonstances, s'exprime par l'austérité, et vos batifolages vont blesser un être qui vous est cher d'autre part.

du 22 juin au 21 juillet



LION

Les personnes qui sont nées sous ce signe trouveront, et pour cause, la vie compliquée; si vous êtes du Lion, votre impulsivité habituelle va vous desservir plus que jamais. Un de vos amis interviendra dans vos affaires de la plus opportune façon, et il y verra plus clair que vous-même. Recrudescence d'instabilité nerveuse; consultez un médecin, ou, si vous en avez déjà consulté un, conformez-vous avec exactitude à ce qu'il vous a prescrit.

du 22 juillet au 21 août



VIERGE

Semaine calme en perspective, mais vous manquerez de dynamisme, et parlant vous laisserez une insipide impression à vos amis et connaissances. Vie familiale: tout ira comme sur des roulettes. Mais votre vie amoureuse tend nettement vers la régression. C'est le temps ou jamais de faire le bilan de ces derniers mois, pendant lesquels vous vous êtes laissé aller. Certaines activités n'étant que l'équivalent d'excuses, vous devriez vous en abstenir désormais.

du 22 août au 22 sept.

MOTS CROISÉS

Problème no 263

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
1																		
2																		
3																		
4																		
5																		
6																		
7																		
8																		
9																		
10																		
11																		
12																		
13																		
14																		
15																		
16																		
17																		

HORIZONTALEMENT

- Balance dont un plateau est remplacé par une corbeille pour peser les bébés. — Célèbre ouvrage de Jean-Jacques Rousseau. — Lettre grecque.
- Pic des Pyrénées. — Point cardinal intermédiaire. — Enleva.
- Du verbe naître. — Echange. — Interjection. — Constituant du squelette humain.
- Pronom personnel. — Part de bénéfice dans une coopérative. — Ancienne unité monétaire chinoise.
- Plante textile dite aussi ortie de Chine. — Titre de toute religieuse. — Assassine.
- Ville d'Arménie. — La voûte céleste. — Abréviation de révérend père.
- Dépouillé. — Monstre des monts et des bois. — Ancienne ville du Liban qui fut un grand port de mer après la destruction de Sidon.
- Poil des paupières. — Préfixe signifiant l'égalité. — Liquide fort répandu. — Ancien nom de la Thaïlande.
- Préposition. — Laps de temps pendant lequel une charge est vacante et exercée par une autre personne. — Petits mammifères rongeurs.
- Qui appartient en propre à certaines choses ou à certaines personnes. — Le courant alternatif (sigle anglais).
- Voyelle et consonne. — Ecrivain anglais, fondateur du "Tatler" et du "Spectator" (1672-1729). — Ville de Grèce (Macédoine).
- Département de France. — Pâte formée d'argile, de cire ou de mastic pour fermer hermétiquement un four, un creuset allant au feu. — Moitié de Loti. — Département de France.
- Préfixe signifiant l'égalité. — Se battre à coups de poing, d'après les règles de la boxe. — Corps de forme sphérique destiné à être lancé.
- Du verbe avoir. — Personne de petite taille. — Abréviation de numéro. — Moitié de pelure.
- Du verbe raser. — Boyaux remplis de viande de porc hachée et assaisonnée.
- Article dans une énumération. — Petit ruisseau. — Deux consonnes. — Sorti de.
- Couper jusqu'à la peau. — Romancier français, auteur de "la Porteuse de pain". — Conjonction.

- Moitié de Saigon. — Du verbe rire. — Pièces de verre dont on garnit les fenêtres.
- Lien attaché aux jambes. — Ville de Phrygie. — Principe de vie.
- Symbole chimique du béryllium. — Choses imaginées.
- Conjonction. — Qui a subi un sinistre. — Rivière de Suisse qui se jette dans le Rhin.
- Coup porté avec une épée ou un fleuret. — Celui qui écrit des vers. — Préfixe signifiant yeux. — Lettre grecque (anagramme).
- Abréviation de recto. — Adjectif possessif. — Menus résidus de viande de porc ou d'oie dont on a fait fondre la graisse.
- Préposition. — Pluriel d'icelui. — Département de France.
- Pratique l'escroquerie. — Bouleversé par une émotion. — Mince, délié.
- Pronom personnel. — Ville de Colombie. — Deux consonnes. — Masse de pierre dure.
- Décédée. — Lumière du ciel. — Abréviation d'impérial.
- Règle nécessaire et obligatoire. — Etat physiologique de certains animaux au moment de l'accouplement. — Avion qui transporte des passagers.
- Conjonction. — Rugin servant à enlever le tartre des dents. — Où le feu a pris.
- Mois de l'année. — Bande longitudinale à la partie inférieure d'une voile. — Qui sont pleines de sel.
- Salé (en parlant du hareng). — Pronom personnel. — Point cardinal intermédiaire.
- Le premier de tous les nombres. — Victime du secret de la confession (1330-1383). — Ancien nom de la note do.

Solution no 262

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
M	O	N	T	R	E	A	L	M	P	P	I	E	T	E		
A	R	E														
I	N	T														
R	E															
E																
S	A															
D																
B	O	N	A	P	A	R	T	E	L	E	F	O	U	S		
O																
N	B	O	E	A												
D	E	R	U	T												
I																
S	G															
E	N	S	E	R	R	E	U	N	A	S	S	E				
L	E															
A	R	E														
M	E	U	R	T	R	I	C	A	R							

VERTICALEMENT

- Punition. — Rendre sage.
- Symbole chimique de l'aluminium. — Réduire en ruines. — Adjectif possessif.

VOTRE HOROSCOPE



BALANCE

Les circonstances vous donneront prétexte à rencontrer celle à qui vous pensez toujours, mais reste à savoir si vous aurez cette sorte de courage. D'autre part, cependant, probablement dans la famille, la mesenterie reprendra le dessus. Vous négligez votre santé justement là où elle est le plus vulnérable. Quant à vos amours actuelles, c'est de vos propres sentiments que vous devez tenir compte, et pas des opinions des autres.

du 23 août au 22 sept.



SCORPION

Si vous êtes né sous le signe du Scorpion, vous aurez à accepter certaines frustrations, cette semaine, et le plus difficile, ce sera de ne pas en concevoir de dépit. Il sera important que vous évitiez les laches physiquement fatigantes, sinon, avec cette tension, vous allez vous claquer. Dans les périodes plus difficiles, il ne s'agit pour vous que d'être sincère et franc. Canitez-vous donc à l'âme sœur plus souvent.

du 23 oct. au 21 nov.



SAGITTAIRE

Toutes ces contrariétés et ces contretemps vont vous aggraver, malgré l'amitié de votre entourage. Si la personne que vous aimez a tendance à être bourru, cela n'est pas sans cause et il se pourrait bien que ce soit de votre faute. Malgré les apparences, les froissements actuels, votre situation professionnelle évolue favorablement et vous verrez les résultats de ces progrès prochainement. Quant à la santé, ça se maintient.

du 22 nov. au 21 déc.



CAPRICORNE

Ne négligez aucune des règles d'hygiène physique qui vous ont toujours bien réussi jusqu'à ce jour. Du nouveau dans votre vie intime, sentimentale, et période favorable à la réalisation de divers projets de vieille date. Veillez au maintien d'un bon climat de compréhension dans votre entourage, et évitez surtout de donner matière à se justifier à certaine personne qui est portée à la jalousie. Garantis aux amoureux, des moments idéals.

du 22 déc. au 20 janvier



VERSEAU

Dans le cercle familial, aux vœux de mesenterie qui sont venus à la surface ces derniers temps succédera la compréhension mutuelle parfaite. Vous pouvez vivre sans trop vous soucier du lendemain, profitez-en. Mais, vers le début de la semaine va resurgir un début de calafard originaire d'une rupture ancienne; vous ne savez pas vous affranchir des souvenirs mauvais. Utilisez de l'auto-suggestion pour ces cas ou vous manquez de maîtrise.

du 21 janvier au 19 février



POISSONS

Un contretemps va se produire qui vous obligera à modifier certains projets, ou à les remettre à plus tard; mais ce n'est pas une cassure, soyez patient. Votre vie en famille sera mouvementée, pleine d'agréments. Une chicane va se produire dans laquelle la mauvaise foi de votre adversaire, évidente, vous donnera raison auprès de tierces personnes. Une amitié tend à se transformer en idylle, mais ne brusquez rien.

du 20 février au 20 mars



Blandine

par BUFORD TUNE



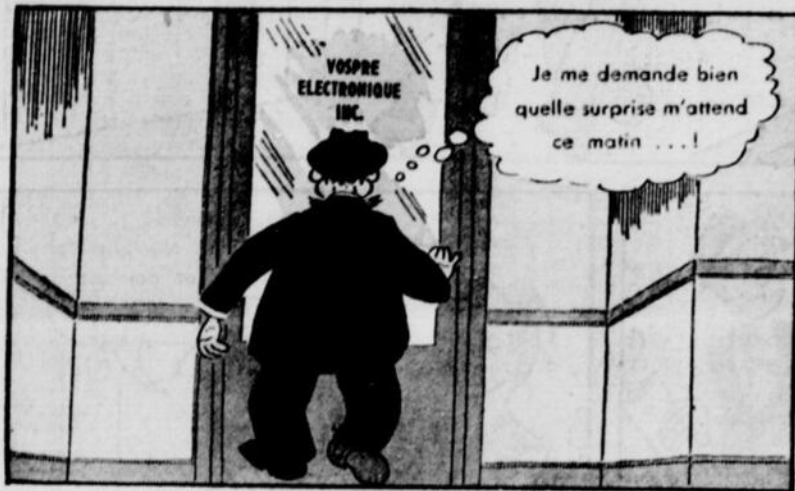

MONSIEUR SAINT-GALLON



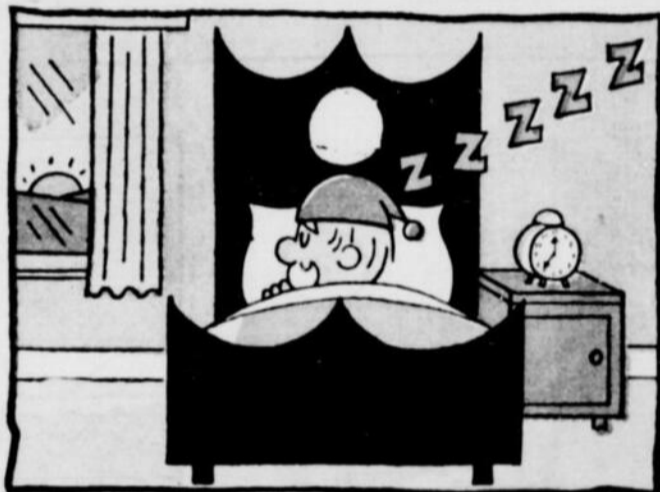


ELPHÈGE

PAR DAVE BREGEN



MONSIEUR SAINT-GALLON





Cette splendide créature, RAQUEL WELSCH, est venue, pour la première fois en France. La vedette célèbre d'Hollywood est apparue dans un tailleur à carreaux et chapeau clache assorti. Elle s'est promenée sur la Croisette, à Cannes, attirant des dizaines d'admirateurs. En quelques minutes, elle a fait la conquête de toute la population cannoise.



SOYEZ CHIC!

Soyez chic! Ne faites pas grise mine si vous manquez un trou ou si vous ne vous amusez pas.

Regardons les choses en face: vous n'avez vraiment pas à vous priver d'une activité normale et saine à cause de ces jours spéciaux du mois. Depuis des années, les tampons Tampax permettent aux jeunes filles d'être sans cesse en mouvement. On ne les voit pas, on n'y pense pas. Rien ne peut se voir, personne ne peut savoir.

Cette protection hygiénique moderne, d'usage interne, vous donne confiance, aplomb, sécurité. Quelle que soit votre activité, ni l'irritation ni l'odeur ne vous ennuient.

Alors, pas d'excuses. Soyez chic! Faites l'essai des tampons Tampax ce mois-ci.

NI CEINTURES
NI SPINGLES
NI BANDES
NI ODEUR

Tampax
TAMPAX

PROTECTION HYGIÉNIQUE INTERNE

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD. BARRIE, ONT.

RAQUEL WELSCH — Raquel a débuté comme mannequin. Sa belle silhouette ornait toutes les couvertures des plus grands magazines américains. Sa spécialité était d'inaugurer les plus somptueuses robes du soir! Un producteur de la TV l'a remarquée et en fit la vedette de ses émissions publicitaires.



Pour celles QUI PRÉFÈRENT la haute couture

347K — Une robe élégante, remarquable par son encolure carrée et le drapé amincissant de la ligne de taille. Un empiècement qui maintient le drapé est retenu par une large demi-boucle sur le côté. Robe d'après-midi par excellence! Tailles: 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 3¼ verges de tissu de 45 pouces.

Pour obtenir les patrons **HAUTE COUTURE** du "Petit Journal", envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à :

**HAUTE COUTURE,
LE PETIT JOURNAL,
Suite 1020,
5460, avenue Royalmount,
Montréal 9.**

232K — Qui veut être jolie? Qui veut être irrésistible? Réalisez en vitesse ce ravissant fourreau au corsage bien moulé, à la jupe amincissante. Une patte en même tissu sort du corsage et sert de prétexte à trois boutons décoratifs. Tailles: 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 2½ verges de tissu de 45 pouces.

366K — Robe romantique et d'inspiration parisienne. A remarquer, le drapé de l'épaule, la jupe étroite et la taille soulignée par une large ceinture et la demi-boucle qui va se perdre dans le drapé du corsage et de la taille. Tailles: 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 3½ verges de tissu de 45 pouces.



Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux? Notre catalogue de courtepoinles offre 14 modèles éprouvés de courtepoinles populaires: patrons et instructions. Prix: seulement 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à: **TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, av. Royalmount, Montréal.**

7238 — Deux jolis tabliers que vous porterez aux Fêtes, en décembre. Il faut quand même s'y prendre d'avance, non? Ceux-ci sont très faciles à réaliser. Prix: 35 cents.

7139 — Vous tricotez pour votre fillette un manteau ou une veste; les deux (qui sont du même modèle) sont ravissants. Le boutonnage est double, et le petit col très sage. Prix: 35 cents.

7428



7139



7238



7428 — Pour enjoliver une table, rien de mieux qu'un petit napperon croché à la main! Vous pourrez réaliser celui-ci en deux grandeurs différentes. Prix: 35 cents.



C'ETAIT A ROME ET INGRID BERGMAN SOURIAIT. — On ne peut s'empêcher d'aimer et d'admirer cette grande comédienne qui s'approche sereinement de la cinquantaine et qui demeure l'une des femmes les plus délicieusement femmes de la terre. Son secret? N'avoir jamais eu peur de vieillir!



... pour aider toute la famille à se maintenir toujours

en pleine forme

Ben Weider, N. D.

SEPTIEME LEÇON

Conseils de la semaine

La première des habitudes à prendre dans un régime pour maigrir consiste à avoir un bon repas le matin, le premier de la journée. Voici pourquoi : en effet, lorsque vous vous nourrissez bien le matin, vous n'éprouverez pas le besoin de grignoter avant le repas de midi. Le repas matinal se composera d'un verre de jus de fruit de votre choix, d'un ou de deux oeufs à la coque, d'une tranche de pain brun grillé légèrement beurrée, et d'une tasse de lait écrémé avec du café ou du thé. Ce genre de repas vous fournira la quantité d'énergie requise par vos occupations courantes de la matinée, ce qui veut dire que vous ne ressentirez plus le besoin de prendre "quelque chose" à 10 heures. Efforcez-vous de suivre cette importante règle, dans votre intérêt.



Exercices de la semaine

EXERCICE 1 — De la position indiquée ci-contre, pieds bien à plat au sol, soulevez les talons le plus haut possible (voir vig.) en inspirant; puis reposez-les à terre en expirant. Recommencez ce mouvement jusqu'à la fatigue. Ici, seuls les talons bougent.

EXERCICE 2 — Toujours assise, tendez les jambes jointes devant vous (voir vig.). De cette position, portez les genoux à la poitrine par une flexion des jambes en expirant, puis tendez-les à nouveau devant vous en inspirant. Recommencez jusqu'à la fatigue. Encore une fois, je vous rappelle que la bonne exécution des exercices doublera leur efficacité.

Toute lectrice désireuse de s'informer sur les moyens de corriger n'importe quelle partie de son corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux bons soins du "Petit Journal".



BON APPETIT! — Quand un homme se fâche on dit qu'il a mangé du lion. Que dira-t-on du lion qui bouffe de l'homme? Devant le regard de convoitise du lion CLARENCE, on peut en déduire que MARSHALL THOMPSON est un morceau de choix. Toute cette mise en scène a été faite pour les besoins d'un spectacle pour la télévision américaine.

VOICI vos patrons

- Pour obtenir ces patrons imprimés :
- En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
 - Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
 - Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de

poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". **Remarque** que le prix varie pour les différents modèles.

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons

Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL

Notre nouveau Catalogue de patrons Printemps-Eté offre 125 modèles originaux (plus de 300 illustrations), ainsi que des suggestions de maquillage, accessoires. Plus un coupon cadeau donnant droit à un patron choisi dans le catalogue. Prix: 50 cents.

Nos modèles Couture 1966. 50 dessins originaux plus un coupon gratuit valant 50 cents sur l'achat de patrons de modélistes valant chacun un dollar. Envoyez 50 cents pour votre brochure Couture Collection.

9270 — Une robe très simple et très pratique pour le bureau et le lèche-vitrine. Le corsage fermé en diagonale par une rangée de boutons, l'empiecement taillé en dentelle et les poches sont les seuls détails qui en coupent la monotonie. Le patron s'obtient dans les tailles 12½ - 22½. La taille 16½ requiert 3 verges de tissu de 39 pouces.

9396 — Les rayures font toujours très propre et fantaisiste quand on les dispose à la verticale et à l'horizontale. Le fermoir éclair est placé à l'avant et surpiqué. Cette robe est très pratique pour la maison. Le patron s'obtient dans les demi-tailles 12½ - 24½. La taille 16½ requiert 3 verges de tissu de 35 pouces.

9073 — La petite robe ultra-pratique parce qu'elle peut vous habiller pour vos sorties dominicales. Sans le boléro elle peut même être portée au théâtre et en soirée si le tissu choisi est assez somptueux. Le patron s'obtient dans les tailles 12 - 20. La taille 16 requiert 2½ verges de tissu de 35 pouces, sans le boléro. Pour le boléro il faut compter 1½ verge de plus.

9333 — Pour les randonnées en auto, rien n'est plus pratique qu'un turban qui enserre la tête. Le modèle que nous vous proposons est très facile à faire et très seyant, d'autant plus qu'il protège votre mise en plis. Le patron est fait pour les tours de tête de 21½ - 22 - 23 pouces.

9297 — Une petite robe qui se fait en un rien de temps et que vous aimerez porter en toutes occasions. Elle est très amincissante. Celles qui aiment la fantaisie pourront tailler le collet et l'empiecement du haut (le "yoki") dans un tissu contrastant. Le patron s'obtient dans les tailles 10 - 18. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 35 pouces.

9040 — La petite robe matelot a toujours la cote d'amour des fillettes. Celle-ci, un deux-pièces, est d'autant plus pratique qu'on peut la porter comme robe-soleil grâce à l'encolure assez généreuse dans le dos. Le patron s'obtient dans les tailles 6-8-10-12-14 (fillettes). La taille 10 requiert 2½ verges de tissu de 35 pouces. La marinière requiert 1½ verge de tissu.



JANETTE BERTRAND



Le refuge sentimental

"Les bras de mon ami sont mon seul réconfort"

IL VOUS DÉSIRE, MAIS VOUS AIME-T-IL ?

• Nous avons tous les deux dix-neuf ans. Nous nous fréquentons depuis bientôt deux ans. Mon ami est un garçon très gentil, toujours prêt à me rendre service, à m'acheter mille cadeaux. C'est un garçon honnête, travailleur, fidèle et pas jaloux du tout. Mais il trouve les femmes trop compliquées, il est très impulsif et il se tache très vite pour des riens. Depuis les cinq derniers mois que nous nous fréquentons, il ne me respecte plus du tout, il me fait pleurer et il pleure lui aussi à cause de moi. Je lui dis que s'il m'aimait il me respecterait mais c'est plus fort que lui. Combien de fois je lui ai demandé de cesser ! Mais il recommence toujours. Certains soirs je pourrais le mettre à la porte quand il ne tient pas parole mais je pourrais pleurer quand il me dit : "Je t'aime". Ses manières ne me procurent aucun plaisir, elles me dégoûtent. Nous nous voyons tous les soirs de la semaine, c'est trop car je suis fatiguée et malade à cause de cela. Je fais présentement une dépression mais chez moi je suis malheureuse. Mes parents ne m'aiment pas, je n'ai jamais eu de mots gentils, d'encouragement, personne ne me comprend ici ; c'est pourquoi je sors tous les soirs. Il n'y a que dans les bras de mon ami que je trouve du réconfort. Il sait que je suis malade mais ne peut cesser ses caresses osées. Je le menace souvent de le quitter mais il recommence toujours. Cela me

rend maussade et je lui fais des reproches mais il se dérobe toujours. Je me demande si vraiment il m'aime car il fait vingt milles tous les soirs pour me voir. Ne croyez pas que je sors avec lui pour son auto ou ses cadeaux, non car je pourrais en avoir d'autres mais c'est lui que j'aime même si notre comportement nous rend malheureux. Je voudrais tant qu'il me respecte, nous serions si heureux. Ne me dites pas de nous quitter car c'est trop difficile pour nous deux. Croyez-vous qu'il m'aime vraiment ? Dites-moi ce que nous devrions faire et aidez-nous à trouver le bon chemin qui puisse nous conduire au bonheur. Ce garçon est-il vraiment sincère quand il dit m'aimer.

UNE FILLE TRES COMPLIQUEE

Comment voulez-vous que je sache s'il vous aime alors que vous qui le connaissez bien, l'ignorez complètement. Il est évident qu'il vous désire, mais a-t-il de la tendresse pour vous ? Aimer c'est penser à l'autre d'abord. Pense-t-il à vous d'abord ? Pense-t-il à vous faire plaisir, à respecter vos idées, vos principes ? Songe-t-il à ne jamais vous blesser, ne jamais vous fatiguer ? Je pense qu'en vous basant sur cette définition de l'amour, vous découvrirez vite s'il n'éprouve pour vous que du désir ou s'il éprouve du désir et de l'amour. Je vous fais remarquer cependant que les cadeaux ne sont pas des preuves d'amour.

★ Je suis une jeune mère de 25 ans, mariée depuis 4 ans à ce que l'on peut appeler un bon garçon. Nous avons une maison, j'ai ma voiture personnelle, enfin je suis une femme enviée par son entourage. Mon mari est sobre et honnête et c'est un bon travailleur, mais comme toutes les médailles ont un revers, voici le mien : Ayant eu une jeunesse sans parents, je dus apprendre à me débrouiller seule dès l'âge de 12 ans. Mon mari m'aimait beaucoup et j'avais la certitude de l'aimer profondément moi aussi, il était très affectueux et aussi très tendre et j'avais besoin de cet amour. Alors un jour il me proposa de m'épouser, j'acceptai avec joie, j'étais très heureuse. C'était le bonheur parfait. Je suis une parfaite cuisinière et je suis propre et très économe et j'ai une patience d'or.

Au point de vue amour, je suis sa maîtresse, en un mot, mon mari dit que je suis une épouse en or. Puis un jour je m'aperçus que mon mari devenait moins attentif en amour. Il prenait ce dont il avait besoin et de moi il se fichait. Je me suis donc décidée à lui en parler très calmement et sans reproches. Il me répondit que pourvu qu'il avait ce qu'il désirait, le reste n'était pas grave. Comme si, moi, je pouvais passer ma vie sans ce grand bonheur qu'est l'amour conjugal ! Je lui ai répondu que s'il ne voulait pas que j'aille chercher ailleurs cet amour, que je lui demandais d'essayer de me donner, mais il n'a pas fait cas de mes paroles, alors je sentis qu'un fossé venait de nous séparer. Je continuai à le satisfaire quand même et je n'en reparlais pas car il savait à quoi s'en tenir. Puis, un jour il perdit son emploi et je fus forcée de travailler. Mon patron était très gentil pour moi, il venait souvent nous voir avec son épouse et ses

enfants. Mais une fois que j'étais seule au travail, mon patron vint me voir et m'avoua être tombé amoureux de moi, il me prit alors dans ses bras et m'embrassa longuement et passionnément. Il me sembla retrouver les baisers ardents de mon mari lorsque nous étions fiancés. Depuis ce temps notre amour ne fait que grandir de jour en jour. Nos liens se resserrèrent et j'ai découvert ce qu'était le vrai amour. Quant à mon mari, naturellement il ne sait rien de ça et il est toujours aussi heureux de m'avoir comme épouse car même si mon cœur est ailleurs il ne manque de rien. C'est seulement maintenant que j'ai découvert que j'aimais mon mari comme un père et non comme on aime un mari. Je n'essaie pas de m'excuser en vous signalant le manque d'amour de mon mari, je sais que ce que je fais n'est pas très bien, mais c'est la première fois de ma vie que je ressens un bonheur vraiment complet et je sais que personne ne souffre de cette situation car la femme de cet homme sort avec les autres depuis longtemps.

JE L'AIME TANT

— Si je publie votre lettre ce n'est pas pour vous donner des conseils, vous ne m'en demandez pas, c'est pour faire réfléchir les maris. Quand donc comprendront-ils que l'amour conjugal c'est un échange et que le véritable mari aime mieux donner que recevoir ? Des maris qui croient que seul l'homme a le droit au plaisir dans l'acte conjugal, il en existe hélas ! trop et ils sont les premiers étonnés que leurs femmes les trompent. Je suggère à tous les futurs mariés de lire ensemble "La mariée veut savoir" du docteur Lionel Gendron. Ils apprendront l'art d'aimer.

★ Je suis un garçon de 20 ans et j'ai un très gros problème. J'aime autant la compagnie

des garçons que celle des filles. Le tout a commencé quand j'étais très jeune, des grands m'ont entraîné. J'aime les filles à la folie et quand je ne sors pas avec une, je ne suis pas bien, il me manque quelque chose. Je peux donner tout ce que j'ai à celle que j'aime, même plus, je m'attache très vite à une fille et chaque fois je pense me marier, je pense la voir la mère de mes enfants. Mais voilà, il y a des garçons surtout un, que j'aime autant qu'une fille, il est beaucoup pour moi, s'il me laissait je ne sais pas ce que je deviendrais. Il n'est pas un véritable homosexuel, ni moi non plus, j'en suis sûr, mais nous avons une maladie qui est difficile à guérir. Je n'ai aucune manière féminine, j'ai un parler assez grave, une belle personnalité, un marcher droit, personne ne le sait. J'aime une fille droite, mais très belle et bien faite, presque un mannequin. J'ai beaucoup plus d'amies féminines que masculins. Mais il y a ce penchant dans ma vie et je voudrais que vous m'aidiez à passer cela. Croyez-vous que ça se passe tout seul, que je devrais voir un psychiatre ou me tenir en groupe avec des vestes de cuir ? J'ai oublié de vous dire que chez moi j'ai toujours été maltraité, même oublié, surtout par mon père. Aidez-moi.

TI-ZOUN

— Un psychiatre, un psychanalyste peut guérir l'homosexuel qui veut vraiment guérir. Si vous voulez guérir, vous trouverez le temps et l'argent pour vous faire traiter. Si vous ne voulez pas guérir (consciemment ou inconsciemment), vous trouverez toutes sortes de prétextes pour ne pas vous faire soigner. N'allez surtout pas croire que le mariage peut vous guérir !

★ J'ai 20 ans, je suis jolie et possède un physique très agréable. J'ai une bonne instruction

et une éducation des meilleures. Je gagne de gros salaires et peux ainsi me permettre tout ce dont j'ai envie. Je fréquente, depuis 1½ an un garçon de 23 ans, sérieux, séduisant mais dont l'instruction laisse à désirer. Il a, par contre, une bonne éducation et gagne de bons salaires. C'est un très bon garçon et je sais qu'il m'aime car il me le prouve non seulement par ses paroles mais par de petites attentions très touchantes. Il dit qu'il est prêt à m'attendre aussi longtemps qu'il le faudra car, pour le moment du moins, il n'est pas question de mariage entre nous : lui, à cause de responsabilités familiales et financières, et moi, à cause de mon âge (je me trouve trop jeune) et de mon désir de voyager un peu avant de m'engager pour la vie. Lors de cette période de 1½ an, mon ami a "cassé" une fois et moi, 4 fois environ. Les raisons en étaient que, tout à coup, il me fatiguait et, préférant rester seule, je ne voulais d'aucun lien. Certains jours, je l'aime beaucoup et serais prête à l'épouser. D'autres, je me dis que je pourrais rencontrer quelqu'un de mieux, cultivé et riche, ce dont j'ai toujours rêvé comme mari. (Plusieurs filles m'ont fait la remarque qu'il n'était pas instruit et cultivé comme moi.) D'un autre côté, mes parents disent que les bons garçons sont très rares, que jamais je n'en rencontrerai un qui m'aimera autant et fera, comme lui, mes quatre volontés. Cette conviction, de leur part, me fait peur. Peut-être ai-je été trop gâtée par la nature pour savoir ce que je veux réellement ? Je suis pourtant une fille sérieuse et prenant ses responsabilités ; mais sur le plan sentimental, je suis indécise. Plus ça va maintenant, plus je crois aimer mon ami. Cependant, je ne sais si c'est cela l'amour véritable. J'ai peur de rencontrer, une fois mariée, un garçon me plaisant plus que mon mari et répondant entièrement à mon idéal. Lui, il dit qu'il est sûr de lui car il a sorti avec un tas de filles de tous les genres. J'ai été franche avec lui et il sait que je ne suis pas aussi sûre de mon amour que lui. Voulez-vous m'aider à voir clair en moi, et à prendre la bonne solution qui peut décider de toute ma vie, cette vie que je suis prête à partager avec le compagnon que Dieu me destine ?

FLEURS DE POMMIER

— Si vous êtes indécise c'est que vous n'aimez pas. Quand on aime on le sait. A votre place, je briserais complètement avec ce garçon. J'ai peur que vous l'épousiez pour vous marier, pour ne pas le chagriner ou parce qu'il faut bien se marier un jour. S'unir pour 40 ans dans de telles conditions c'est, à mon avis, risquer trop.

★ J'ai 16 ans et je sors avec un garçon de 21 ans. Il dit qu'il m'aime et je le crois, car il me respecte et m'achète des vêtements, etc. Mais ça ne va pas chez lui. Sa mère ne m'aime pas et elle veut qu'il me quitte. Il dit qu'il m'aime

et veut m'épouser. La semaine dernière il voulait aller demeurer en appartement et il m'a demandé pour aller vivre avec lui. Donc, j'en ai parlé à ma mère et elle ne voulait pas sous prétexte qu'il ne pouvait pas me faire vivre et que je ne serais pas bien avec lui. Il gagne \$40.00 par semaine. Il débourse \$40.00 par mois de loyer, de plus il a une dette qui lui coûte \$20.00 par mois. Je l'aime beaucoup et je voudrais savoir si vous pensez qu'on serait bien ensemble. Nous avons les mêmes goûts et les mêmes caractères. Il m'a déjà quittée une fois auparavant à cause de sa mère.

LOULOU

(Suite à la page suivante)

Encore ce mal de dos lancinant ?



Si vous souffrez de mal de dos, cela est peut-être dû à de l'irritation des voies urinaires et à des troubles de la vessie. Dans ce cas, les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à vous soulager. Les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos. Vous vous sentez mieux et vous pouvez compter sur les Pilules Dodd's pour les Reins. Nouveau format économique.

PILULES SYBIL

Beauté !
Fermeté !
Santé !



Une BELLE POITRINE est un indice de bonne santé... Soyez attirante comme les artistes de Hollywood. Celles qui ont le mieux réussi sont celles dont les formes sont le mieux développées. LES PILULES SYBIL ne contiennent pas d'hormones et peuvent être prises en tout temps sans danger, elles conviennent à la jeune fille comme à la FEMME D'AGE MUR.

Demi-traitement : \$3.00 plus taxe 6%
Traitement : \$6.00

LABORATOIRE SYBIL
C.P. 37, Station B, Montréal, P.Q.

Ne devenez maman que si vous le désirez

Des centaines de milliers de femmes vivent aujourd'hui guidées par le C.D. Indicator qui indique chaque mois, de façon exacte et sûre, les quelques jours où une conception est possible. En une fraction de seconde, ces jours apparaissent dans la fenêtre de l'appareil.

Le C.D. Indicator est aujourd'hui une nécessité pour toute femme. Dans le monde entier, les médecins le recommandent !

BON

Veuillez m'envoyer, sous pli discret, votre brochure gratuite renfermant ce que chaque homme et chaque femme doivent savoir aujourd'hui.

Nom _____
Adresse _____

Envoyez le bon à :
C.D. INDICATOR CO.
B.P. 1273 Place d'Armes
Montréal 1

ROUSSEUR DISPARUE

Employez la nouvelle préparation LE VANTINE. C. Brevetée, formulée spécialement pour éliminer la rousseur et les taches brunes de la peau. Grande satisfaction à tous. \$1.00 port payé. C.O.D. accepté. — En vente à :
LABORATOIRE MODERNE LTEE
C.P. 806 St-Félicien
cité de Roberval, P.Q.

Le refuge sentimental — suite

(Suite de la page précédente)

— Vous me faites une blague, Loulou! Vous ne pouvez pas sérieusement croire qu'on puisse bâtir un foyer sur des bases en sable mouvant. D'abord, vous n'êtes pas mûre pour le mariage, la maternité; lui n'a pas les moyens de vous faire vivre et puis on offre à une jeune fille qu'on aime pour la vie, de l'épouser, pas de "s'accoter". Réfléchissez longuement, relisez votre lettre et vous verrez, je l'espère, que toute cette histoire ne tient pas debout.

★ Ma soeur âgée de 24 ans a eu une petite fille en juillet dernier. Le père l'a laissée pour s'enrôler. Présentement, elle fréquente un type qui dit ne pas être prêt à l'épouser avant 2 ans et ne veut pas de la petite. Ma soeur n'est pas sérieuse et ne prend pas ses responsabilités. L'enfant est à la crèche, elle ne l'a pas encore donnée. Avec son petit salaire de \$35.00 par semaine elle ne peut pas pourvoir à ses besoins et ceux de l'enfant. On lui conseille de la donner pour le bonheur de l'enfant. Il me semble qu'en conscience elle n'a pas le droit de lui faire perdre sa vie, manquer de l'affection maternelle et la vie normale d'un bon foyer où elle sera aimée, choyée. Car l'enfant restera à la crèche pour plusieurs années, où elle ne peut se développer normalement et ensuite elle traînera les foyers nourriciers à cause d'une mère qui n'a pas su penser à son enfant avant de penser à elle. Dans le moment elle lui fait perdre toutes ses chances d'adoption. Un garçon sur cent la mariera, le risque n'en vaut pas la peine. Quand on pense à la vie d'un enfant qui n'a pas demandé à vivre, ce n'est pas juste, et qui est là à attendre pour savoir si sa mère se mariera ou non pour prendre une décision. Je comprends que le coup est très dur à donner, mieux vaut en faire le sacrifice maintenant que de faire deux malheureux, simplement à cause de la petite espérance que quelqu'un la mariera. L'enfant ne peut pas attendre, c'est sa vie qui est en jeu, elle a droit au bonheur. Dites-moi, madame, votre opinion, si elle doit la garder ou non, pour le bien de l'enfant. Cette histoire me fait beaucoup de peine quand je pense à cette pauvre petite innocente.

JEUNE MERE

— Une travailleuse sociale de la Société d'adoption pourrait mieux que moi dire que faire à votre soeur. Je lui conseille fortement de demander l'avis de cet organisme. Je me contenterai, moi, de lui demander de penser au bonheur de l'enfant avant de penser à sien, elle ne se trompera pas dans sa décision.

Bolisona : Lisez des livres de sexualité conjugale, vous trouverez réponse à vos questions.

★ Je suis une jeune fille de 16 ans; j'ai le physique d'une fille de mon âge mais je suis très vieille de caractère, à ce que me disent les copines. Pourtant, je ne suis pas comme les filles de mon âge. Toutes mes amies sortent avec les garçons depuis au moins deux ans et voilà que, moi, je ne suis jamais sortie avec un garçon. Quand je vois les autres filles avec leur ami, je suis presque jalouse et je trouve qu'elles ont beaucoup de chance d'avoir quelqu'un à aimer et qui les aime en retour. Vous ne pouvez pas savoir combien c'est difficile d'avoir le goût à la vie quand on a besoin d'aimer et d'être aimée. Je ne suis pas une beauté fatale mais les copines disent que je suis assez bien. Sur la

rue, je me fais flirter, au cinéma, les garçons se retournent et me regardent longuement. Hélas, aucun ne vient vers moi pour me parler. Je m'efforce toujours de bien paraître malgré que je sois maigre. Comment se fait-il que les garçons ne soient pas portés vers moi comme aux autres filles? Cela me suffit pour être malheureuse. A part cela, tout va pour le mieux dans ma vie familiale. Voulez-vous me donner un moyen d'attirer les garçons? Et en même temps j'aurais autre chose à vous demander. Je veux absolument engraisser, me conseillez-vous de prendre les médicaments qui sont annoncés dans les journaux, ou avez-vous un autre moyen plus efficace à part d'aller consulter un médecin?

COEUR EN CHOMAGE

— Si vous ne plaisez pas aux garçons c'est peut-être que vous n'êtes pas féminine, que peut-être vous êtes trop occupée de vous-même, pas assez des autres, c'est peut-être que vous ne savez pas écouter parler les autres. Examinez votre caractère à la loupe, n'y a-t-il rien à améliorer pour être plus charmante? Quant au physique, le bon goût dans le choix des vêtements, un maquillage léger mais savant aident à camoufler les défauts. Pour engraisser, il n'y a que le médecin.

★ Durant 3 mois, je suis sortie avec un garçon très gentil et très affectueux. Il y a de ça un an, mais nous nous sommes rencontrés depuis assez souvent et chaque fois qu'il me voit il vient me rejoindre et chaque fois c'est la même chose, il me dit qu'il m'aime, que je suis son ange. Mais pour le voir, je dois aller où il se trouve, sinon je ne le vois pas. Il ne me téléphone pas et pourtant il tient absolument à me respecter. Il dit qu'il ne faut pas, surtout avec moi, car je serai sa femme et il le répète très souvent. Je crois que c'est une preuve qu'il m'aime. Il a 26 ans et moi, 22. Il a une très belle position, mais lorsque nous sortons ensemble il prétend que c'est trop sérieux et je ne le vois plus pour une certaine période. En somme il ne sait pas ce qu'il veut. Mais je ne l'attendrai pas toute la vie. Mais je l'aime, trop peut-être. Qu'en pensez-vous?

UN AMOUR

— Ce garçon ne vous aime qu'en paroles. Ne le revoyez plus et, si vous le rencontrez par hasard, n'acceptez pas qu'il

vous reconduise, n'écoutez pas "sa romance". Ce garçon est un indécis, chanteur de pomme, vous l'attendrez longtemps et en vain, j'en mettrais ma main au feu. S'il vous aimait il vous le prouverait.

★ Je suis âgé de 19½ ans et mon amie a le même âge. Il y a deux ans que nous nous fréquentons régulièrement. Dernièrement, n'étant pas souvent d'accord, nous avons pris la sage décision de cesser nos fréquentations pour quelque temps. J'ai mes torts, souvent je faisais ressortir les défauts de ses parents et je chialais toujours pour des riens. Souvent je la contrariais même si je savais qu'elle avait raison. Ce que je ne peux m'expliquer c'est pourquoi j'agissais ainsi, car nous nous aimons profondément. Je vous demande si nous avons bien fait de nous laisser. Dois-je être indépendant durant cette période de séparation? Que dois-je faire pour corriger ces défauts si je ne veux pas être malheureux plus tard?

UN MALHEUREUX QUI VEUT S'AMELIORER

— On peut s'aimer et ne pas se comprendre, ne pas s'entendre, l'amour n'est alors que désir et égoïsme. S'aimer, pour moi, c'est s'accepter l'un et l'autre, se comprendre, se compléter. Demandez-vous sérieusement si ce que vous ressentez pour cette jeune fille est surtout du désir. Et, je vous en prie, respectez scrupuleusement la trêve. Le temps vous apprendra de quelle sorte est votre amour.

★ Je ne suis mariée que depuis 18 mois et ça me paraît une éternité. Je n'aime pas mon mari, 3 mois avant le mariage j'ai découvert qu'il devait une grosse somme d'argent. A part ça, il est très orgueilleux, quand il était garçon il était très propre mais, depuis, il devient très négligent. Bien des soirs, il sort et moi je reste à la maison. Je sais qu'il ne fréquente pas d'autres femmes mais il dit toujours: "Je dois faire vérifier mon auto, etc." De mon côté je fais tout mon possible, je fais tout pour lui plaire, je ne lui refuse jamais rien. C'est vrai que je ne l'aime pas mais je n'écoute pas mon coeur. De son côté, il me ment sur tout. Je vous en prie, aidez-moi, je n'en peux plus de vivre aux côtés de quelqu'un que je n'aime pas.

MARIAGE PERDU POUR TOUJOURS

— Mais pourquoi, pourquoi avoir épousé un homme que vous n'aimez pas? Le mariage n'est pas une assurance-

bonheur, que diable! Si les jeunes filles qui lisent le "Refuge" pouvaient donc comprendre que pour se marier il faut s'aimer! Et s'aimer veut dire se comprendre, se connaître, s'accepter, regarder ensemble dans la même direction, vers le même but. Que faire maintenant? Vous endurer ou vous séparer. Si vous voulez vous endurer, vous êtes mieux de consulter au plus tôt un conseiller matrimonial.

★ J'ai 14 ans et je pèse 180 livres. Je voudrais maigrir mais je suis incapable de me priver (pas de médecin s.v.p.) Je fais de la culture physique, mais ça ne change pas. Toutes les amies de mon âge sortent ou ont sorti avec des garçons,

mais moi, jamais. Les garçons me disent: "la grosse," etc. Moi je ne suis pas capable de me défendre.

TROP GROSSE POUR MON AGE

— Vous voulez quoi au juste? Que d'un coup de baguette magique, je vous transforme en Audrey Hepburn? Sachez que rien sur terre ne s'obtient facilement, rien! Vous avez tout à fait tort de ne pas consulter de médecins. Eux seuls peuvent vous aider à perdre du poids. Seule, vous n'y arriverez jamais! Si j'étais votre mère, je vous emmènerais de force chez le docteur et je vous aiderais à suivre une diète et à faire vos exercices. Votre bonheur en dépend.

CINZANO

... sur glace



CINZANO

doux—importé d'Italie
sec—importé de France

mettez en
valeur

vosre maison

avec
un nouveau

troister

C'est votre maison. Donnez lui donc votre propre note personnelle. Apportez-la avec Troister. En style moderne, contemporain, espagnol ou italien.

Style No 730

troister La célébration de 20 années d'ébenisterie "imaginative" constituée.

Pour votre
CATALOGUE GRATUIT

écrivez à:
TROISTER & CO. LTÉE
105 WINGOLD AVE.
TORONTO 15, ONTARIO

Plats d'été vite faits

SALADE DE CRUSTACES

(ingrédients)

- 7 oz de chair de crabe
- 7 oz de chair de langouste ou de homard
- 7 oz de crevettes décortiquées
- 1 lb de poisson à chair ferme et cuit à court-bouillon
- Tomates coupées en tranches
- 12 grosses olives dénoyautées et coupées en rondelles
- 1 laitue
- 1 chicorée frisée
- 1 bol de mayonnaise relevée

Mode de préparation — Couper le poisson en dés après s'être assuré qu'il ne reste ni peau ni arêtes. Préparer dans le fond du saladier un lit avec la salade détaillée en grosse julienne. Placer poisson, crustacés et olives. Recouvrir le tout avec de la mayonnaise. Servir bien froid.

SALADE DE BOEUF

A BASSES CALORIES

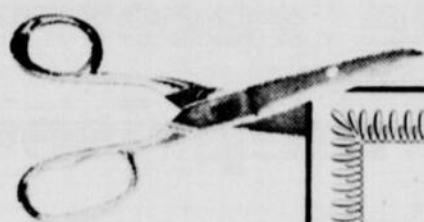
(ingrédients)

- 1 livre de bœuf cuit, maigre et coupé en lamelles
- 1 grosse laitue très fraîche
- 18 filets d'anchois hachés
- 10 oz de petits oignons conservés dans du vinaigre
- 2 cuil. à soupe de vinaigre d'estragon
- 3 cuil. à soupe de persil haché
- 1 cuil. à café de poudre de moutarde
- 2 yogourts
- 1 cuil. à soupe d'huile

Sel et poivre

Mode de préparation — Mélanger viande, 6 oz d'oignons et anchois. Placer au frais. Battre énergiquement vinaigre, huile, ketchup, moutarde, yogourts, sel et poivre (saler très modérément). Au dernier moment, placer la viande sur la salade, napper avec la sauce, saupoudrer de persil et entourer le plat avec le tiers des petits oignons qui restent.





<p>OFFRE DE REMBOURSEMENT Achetez-en 4 puis faites-vous rembourser</p> <p>SOUPE PAYSANNE, C.P. 3500 MONTREAL, P.Q.</p> <p>NOM _____ ADRESSE _____ VILLE _____ PROVINCE _____</p> <p>Cette offre expire le 31 août 1966. Un seul remboursement par famille. Offre nulle si elle est l'objet de taxes, restrictions ou interdictions.</p>	<p>4 NOUVELLES SOUPES PAYSANNES DE CAMPBELL</p>
--	--

Gratis: 4 nouvelles soupes paysannes de Campbell



Achetez-les puis faites-vous rembourser

Les ménagères québécoises fournissent à Campbell les recettes pour 4 nouvelles soupes à la mode de chez nous. Pour vous les faire connaître, Campbell vous les offre gratuitement!

Campbell s'est adressé à nos ménagères pour connaître le secret de leurs soupes. Les recettes sont parvenues par centaines—recettes traditionnelles, recettes de chez nous.

Quelques mois plus tard, Campbell croyait avoir réussi à mettre au point 4 soupes comparables à celles que les femmes du Québec préparent tous les jours.

Pour s'en assurer, des dégustations furent organisées. Cent trois ménagères y participèrent. Leur choix? Les nouvelles soupes paysannes de Campbell.

4 soupes à la mode de chez nous!

1. Soupe aux pois paysanne—La soupe aux pois paysanne est

préparée d'après une recette traditionnelle. Elle est faite avec des pois jaunes, du lard salé et, comme garniture, des carottes en dés.

2. Soupe aux légumes paysanne—La soupe aux légumes paysanne est faite à partir d'un riche bouillon doré et contient six sortes de légumes bien frais et des petites nouilles. On dirait une soupe faite à la maison!

3. Soupe paysanne aux tomates et à l'alphabet—Voilà une soupe tout à fait différente des autres soupes aux tomates en boîtes: elle est plus légère avec des morceaux de tomates bien fermes. Pour l'égayer, il y a quantité de pâtes alphabet—les enfants les aiment tant!

4. Soupe paysanne au vermicelle—La soupe au vermicelle est la soupe par excellence dans nos foyers. La nouvelle soupe paysanne au vermicelle de Campbell est faite à partir d'un bon bouillon doré, de vermicelle et d'un assaisonnement subtil.

Les nouvelles soupes paysannes de Campbell viennent tout juste d'arriver! Elles sont en vente chez votre épicière dès aujourd'hui!

Essayez-les!

Dans **MIEUX VIVRE ET MIEUX AIMER**, Laura Huxley vous livre...

Un véritable éventail de recettes que vous auriez tort de mépriser!

Pour vivre heureux, vivons cachés, ou tout au moins modestement, lucidement, en prenant bien conscience de nos propres limites et valeurs. Cette recette de bonheur qui ne manque pas de sagesse, c'est Mme Laura Archera Huxley qui nous la donne dans un livre intitulé, en Grande-Bretagne, *You Are Not a Target* (Vous n'êtes pas la cible) et, moins judicieusement, en France, *Mieux vivre et mieux aimer* (1).

Mme Laura Archera Huxley, on l'a peut-être deviné, n'est autre que la femme de l'auteur du *Meilleur des mondes*, qui, dans une préface brillante, a d'ailleurs su rendre hommage à cette épouse modèle. "En un mot, écrit-il, je prends mon bien où il se trouve, et il arrive parfois que je le trouve à portée de la main. Par exemple, j'ai découvert que certaines des réponses les plus claires et les plus pratiques à certaines de mes questions étaient données par ma femme dans *Mieux vivre et mieux aimer* qu'elle composait pour le bien de ceux qui venaient lui demander une aide psychologique et des conseils."

Le secret de Mme Laura Archera Huxley (violoniste depuis l'âge de dix ans, professeur au Conservatoire Sainte Cécile de Rome à seize, artiste dramatique, cinéaste, éleveuse de caniches, psychologue, férue de bouddhisme et spécialiste en textes bibliques) tient en quelques mots, ceux de son titre: "D'abord se répéter que nous ne sommes pas la cible." Si, par hasard, nous la sommes quand même, si nous ne pouvons pas oublier les émotions plus ou moins désagréables qui nous assaillent, il y a un grand nombre de mouvements du corps que nous pouvons faire sans attirer l'attention, dit Laura Archera Huxley. Nous pouvons bouger ou contracter les muscles

de nos ardeils, chevilles, mollets, cuisses, abdomen, fesses, anus, organes génitaux, poitrine, thorax, bras et avant-bras, le but essentiel de cette méthode est la transformation de l'énergie d'une émotion négative en une action musculaire spécifique".

Aide-toi et le ciel t'aidera: avec la thérapeutique de Mme Laura Archera Huxley, on soigne le fond et, par voie de conséquence, la forme s'améliore, car "une personne qui contracte ses muscles abdominaux dix fois par jour pendant dix secondes chaque fois arrive à perdre de 2 à 4 centimètres de tour de taille en quatre mois."

Evidemment, on ne saurait conseiller un seul remède pour tous les cas, toutes les psychologies ou toutes les affectivités. Mme Laura Archera Huxley, en quelque deux cent soixante pages, déploie un éventail de recettes dont certaines ne seront pas sans étonner les plus avertis. Le *punching-ball*, par exemple, qui joint l'utile à l'agréable puisque, à la moindre contrariété, on suggère de frapper joyeusement avec les poings une balle de cuir plus ou moins personnalisée, selon le caprice du patient. Que les timides ne s'effarouchent pas: Mme Laura Archera Huxley l'assure, le *punching-ball* apporte "le soulagement à des personnes très intelligentes et très pacifiques. Il a été saluaitre à un poète et à un pasteur. Il a été utilisé très profitablement par de jeunes beautés fragiles et de charmantes vieilles dames."

Une autre recette, plus surprenante encore, est celle intitulée curieusement: "Danser nu au son de la musique". La marche à suivre est simple: "Enfermez-vous seul dans une pièce. Faites jouer votre musique préférée. Rejetez tous vos vêtements. Et

dansez (...). Que vous ayez dix-neuf ans ou quatre-vingt-dix ans, que vous pesiez 50 ou 150 kilos, que vous soyez gracieux ou gauche, raide ou souple, peu importe: dansez." Cette recette est recommandée à ceux qui souffrent de la solitude, de la rage ou de la peur. C'est dire que l'art chorégraphique n'a à peu près rien à voir avec cet intéressant exercice. Ce qu'il s'agit de danser, en fait, ce sont les sentiments et particulièrement les "sentiments refoulés". Le déshabillage, lui, devrait aider à se délivrer des idées reçues et autres contraintes morales. "Par cette danse, rejetez tout ce qui a été imposé à votre moi véritable."

Il faut pourtant préciser qu'une certaine mesure dans l'effeuillage (robe, pantalon, caleçon doivent être ôtés consciencieusement, sans hâte inutile) est

Un
texte
de
Philippe
Larnais

nécessaire: avec le premier vêtement, nous apprend Mme Laura Archera Huxley, nous rejetons notre condition sociale; avec le second, les "bonnes manières aveuglément acceptées"; avec le troisième, "le masque personnel, l'image de vous-même que vous présentez aux autres". Enfin débarrassés de ces préjugés, nous pouvons évoluer en musique tout à notre aise ou, plus exactement, "danser un sentiment" préalablement choisi dans une liste établie par

Chapitre 3: le punching-ball

On peut acheter un *punching-ball* dans n'importe quel magasin d'articles de sport. La dépense n'est pas considérable, et il est facile de l'installer chez soi. Placez-le à la hauteur de votre nez.

Tapez dedans

En frappant du poing, pensez à cette personne exaspérante qui se figure qu'elle en sait plus que vous, et dont vous êtes continuellement obligé de rectifier les erreurs.

Frappez plus fort

Sentez combien vous avez été injustement traité dans votre enfance, que de fois vous avez été puni pour des fautes dont vous étiez, dans votre idée, complètement innocent.

Frappez plus fort

Pensez aux êtres ou aux choses qui vous ont irrité aujourd'hui — vos parents, votre mari, vos enfants, votre femme.

Frappez — frappez — frappez

Frappez pour vous délivrer de votre irritation. Frappez pour chasser le manque de délicatesse, de considération, de tendresse.

Frappez

Frappez. Même si le ballon ne ressemble plus à un ballon à vos yeux, mais prend un autre aspect — continuez de frapper. Frappez — avec crainte ou avec rage. Frappez — avec désespoir ou ressentiment. Frappez pour chasser tous ces sentiments. Plus vous frapperez, moins ces sentiments destructeurs auront le pouvoir de vous blesser ou de blesser les autres. Tant qu'ils restent enfermés dans votre cœur, ils peuvent faire du mal. Frappez pour les chasser — frappez et cognez-les dans ce ballon qui est là pour être frappé.

Si par hasard vous êtes cette personne sur un million qui n'a jamais été blessée, et qui ne s'est jamais sentie blessée — si vous êtes cet être sur un million qui s'est toujours pardonné à pardonner et aux autres, totalement, qui a accepté et compris la

cruauté impitoyable de la maladie et de la guerre, des enfants affamés, des vieillards solitaires —, si vous êtes cette créature unique, alors vous avez beaucoup de chance, et vous n'avez aucun besoin de cette recette particulière.

Vous penserez peut-être que le *punching-ball* est un procédé trop simpliste pour vous soulager de vos émotions compliquées, uniques, souvent obscures: c'est parfois vrai. Mais ne jugez pas à l'avance. Nous ne pouvons pas juger de la valeur du *punching-ball* tant que nous ne l'avons pas essayé pendant trois ou quatre semaines.

Presque toutes les situations humaines éveillent des sentiments mélangés et complexes. Souvent, ces sentiments ont pris racine dans des événements d'un lointain passé. Quels que soient leur origine et leur complexité, leurs effets séparés et individuels, ils affectent tous le corps aussi bien que l'esprit.

Dans bien des cas, il y a surstimulation du système glandulaire, ce qui a pour effet de déverser dans le sang des quantités d'adrénaline toxiques. L'adrénaline est un puissant stimulant. Une augmentation du taux d'adrénaline dans le sang provoque des changements dans le fonctionnement de l'organisme. Ces changements sont ordinairement accompagnés d'une aggravation de la tension nerveuse et musculaire. Si les tensions ne sont pas libérées, elles éveillent des sentiments déplaisants, des changements d'humeur indésirables, et jusqu'à des douleurs physiques et des maladies.

C'est pourquoi le bon vieux *punching-ball* tout bête a autant de valeur.

Quand nous tapons dedans en ayant pleine conscience des sentiments dont nous nous libérons, nous nous libérons nous-mêmes, grâce à une activité musculaire consciemment dirigée, des émotions négatives qui ne peuvent être libérées autrement sans risque de nous blesser ou d'en blesser d'autres.

Ces sentiments puissants, profondément enracinés,

Laura Archera Huxley
* 31 recettes pour
vivre et pour aimer
vous n'êtes pas la cible
MIEUX VIVRE
et
MIEUX AIMER
NE VOUS EN FAITES PAS!!

l'auteur, comme à "Je suis le nombril du monde mais personne ne le reconnaît", "Je fais aux autres ce qu'on m'a fait", "Je veux donner, donner, donner, mais je ne sais pas comment", ou encore "Je ne suis pas obligé de vivre comme mes voisins". Enfin, pour celui ou celle qui n'aurait pas le temps de calmer ses impatiences ou ses amertumes dans sa salle de bains, Mme Laura Archera Huxley conseille néanmoins de "danser pendant quelques minutes, même tout habillé".

Il serait trop long d'énumérer toutes les recettes de Mieux vivre et mieux aimer. Citons quand même "Au diable la prudence" (particulièrement destinée aux plus de quarante ans), "Donner quelque chose pour rien", "Soyez un animal", "Cultivez aujourd'hui vos névroses de demain" et surtout "Assistez à votre enterrement", où le sujet est invité à commencer par pleurer sur lui-même, puis, cette petite mort étant bien entendu suivie d'une renaissance, à passer en revue l'inventaire de son propre corps: "Agitez les orteils, étirez les bras, clignez des yeux, déglutissez trois fois, etc."

Mme Laura Archera Huxley a bien du talent: de psychologue (?) peut-être — ou plutôt de courriériste de l'âme comme d'autres le sont du cœur — d'écrivain, en tout cas. Entre l'ironie du pastiche et l'accent grave, voire doctoral, elle définit avec insolence ce qu'elle pense de l'humanité en général et de l'être humain en particulier. Des bonheurs d'écriture surprennent parfois le lecteur au coin d'une page, comme "Tendre est la nuit lorsque deux personnes dorment comme une seule d'un même sommeil". On comprend alors que la dernière recette de Mme Huxley est la bonne: "Ne jetez pas les mots à la légère (...), les mots sont puissants et doivent être maniés avec soin."

Grâce à la collaboration des éditeurs, nous vous offrons, pour vous mettre l'eau à la bouche, le chapitre 3 du livre de Laura Archera Huxley. L'auteur vous explique pourquoi le punching-ball peut devenir entre vos mains un instrument susceptible de transformer en énergie positive tous les "déchets" (rancoeurs, blessures, chagrins) qui s'accumulent en vous au cours d'une journée.

(1) Stock.



ne peuvent être exorcisés par des formules orales. Souvent, ils ont été provoqués par des mots, les vôtres ou ceux d'autres personnes, mais ils ont à présent été traduits en changements organiques. Ces sentiments produits par des mots sont incorporés à votre personne physique, à vos mécanismes corporels compliqués. Ces mots ne sont plus de simples mots. Ils sont devenus des impulsions incoercibles communiquées par les nerfs et les fibres musculaires. Ils ne peuvent être chassés par des mots. Mais ils peuvent être chassés par des coups de poing.

Une des façons les plus directes, les plus honnêtes de traiter ces émotions négatives est de les reconnaître et de leur permettre de s'exprimer d'une façon inoffensive par l'entremise d'un acte physique. De cette façon, nous ne nions pas l'émotion déplaisante. Nous la transformons, ainsi que ses conséquences corporelles. Pouvoir tirer quelque chose de bien de quelque chose de mal — voilà tout l'art de vivre.

Les émotions négatives, telles que l'irritation et la colère, sont des toxines psychologiques. Leur poison n'infecte pas seulement l'humeur, l'état d'esprit. Il circule dans le corps, court dans le sang vers chaque nerf et chaque muscle. Heureusement, il est en notre pouvoir de nous débarrasser de ce poison psychologique, et d'ouvrir ainsi la voie au libre flux de l'affection et de l'amour.

Peu de méthodes permettent d'y arriver aussi rapidement et aussi efficacement que des coups de poing ou de pied librement donnés — librement dirigés, ne l'oubliez pas, sur un ballon qui ne souffre pas, dont la fonction est de recevoir des coups de poing ou de pied.

Ne méprisez pas le punching-ball, car il a apporté le soulagement à des personnes très intelligentes et très pacifiques. Il a été saluait à un poète et à un pasteur. Il a été utilisé très profitablement par de jeunes beautés fragiles et de charmantes vieilles dames.

Ce ballon est très utile aux hommes et aux femmes occupant des postes de directeurs. Je connais un homme d'affaires important qui a un punching-ball sous son bureau, un autre dans sa voiture, un autre dans sa salle de bains, et il en emporte un dans sa valise dans tous ses déplacements. Depuis qu'il a pris cette habitude, sa vaste entreprise marche beaucoup mieux; sa tension ne lui cause pas de souci, et sa fidèle secrétaire ne lui porte plus sur les nerfs. Bien sûr, il ne sait pas que sa fidèle secrétaire a un punching-ball sous son bureau, un autre dans sa voiture, un autre dans son appartement.

Au sein des familles, le punching-ball a contribué à transformer des moments destructeurs en instants unificateurs. Il a ouvert le canal des bons sentiments dans l'esprit d'épouses accusatrices ou martyres volontaires, de maris aigris et agités. J'ai trouvé extrêmement révélateur de noter que lorsqu'une femme rentre chez elle avec un punching-ball neuf, ce qui est, il faut le reconnaître, un achat insolite, son mari est rarement surpris. Au contraire, il entre joyeusement dans le jeu. Et les deux conjoints ne s'en portent que mieux. Le punching-ball a libéré des parents et leur a permis d'élever leurs enfants avec sagesse, et à des enfants d'accepter la sagesse de leurs parents.

Le punching-ball est un antidote simple, sûr, à action directe, contre les sentiments toxiques. Il y a plusieurs moyens de s'en servir. Chaque fois que vous l'utiliserez, faites-le avec la pleine conscience que vous vous débarrassez de sentiments négatifs.

Accrochez-le au plafond, ou à un crochet au mur, et tapez dedans. Frappez pour chasser ce qui vous a mis en colère. Frappez sur vos déceptions et vos frustrations pour les chasser.

Attachez-le au bout d'une longue ficelle et donnez des coups de pieds dedans. Ramenez-le à vous, et recommencez.

Sachez bien à quoi ou à qui vous donnez des coups de pied.

Prenez-le entre vos mains et pressez-le. Pressez pour en faire sortir ce sentiment qui vous irrite. (Cet emploi du ballon, incidemment, est un excellent exercice pour raffermir et remonter les seins.)

Découvrez de nouvelles façons personnelles de l'utiliser. Laissez-vous guider par votre imagination. Voici, par exemple, un conseil pour les victimes du téléphone: prenez un ballon de taille moyenne et placez-le entre vos genoux. Chaque fois que la conversation prend un tour exaspérant, serrez les genoux sur le ballon, fort. Et recommencez. Encore une fois — et encore. Résultats: une meilleure humeur et des muscles plus fermes.

Important: avant de sortir faire une promenade en voiture, accordez seulement trois minutes au punching-ball. Des milliers d'accidents sont provoqués par la tension, l'irritation ou la colère. Notre façon de conduire est révélatrice de nos sentiments. Ces trois minutes peuvent vous éviter des ennuis avec la police, ou même vous sauver d'un accident.

Souvenez-vous de tous les conducteurs imbéciles, dangereux ou discourtois que vous avez vus sur la route.

Et tapez dans le ballon.

Souvenez-vous de l'agent de police qui vous a sifflé alors que vous ne pensiez pas avoir fait quelque chose de mal.

Frappes.

Souvenez-vous de la contravention que vous avez dû payer.

Et frappez.

Une fois que vous vous serez libéré de vos tensions et des irritations associées à la conduite en voiture, sortez, et profitez bien de votre promenade.

Si vous faites l'effort, la recette réussit!



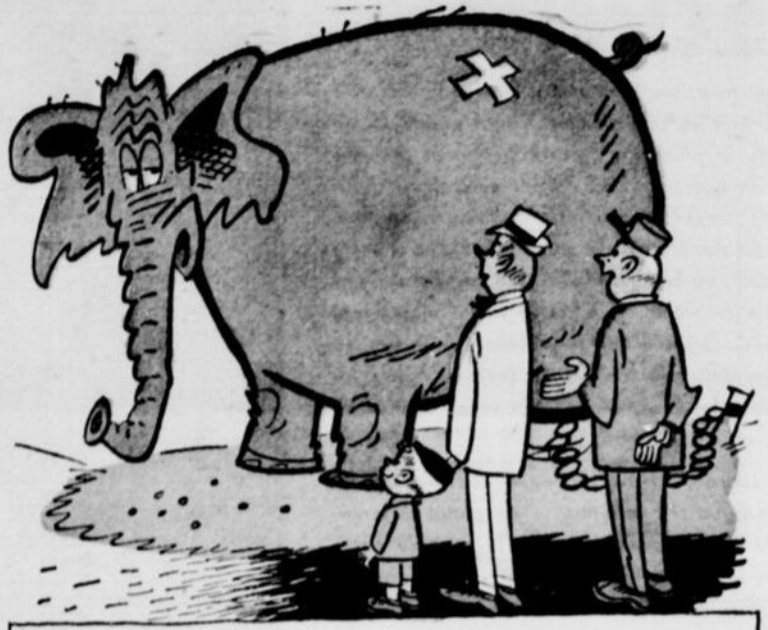
C'EST LA VIE...

par FRED NEHER

A Bell McClure Syndicate Feature



IL JURE UN PEU, MAIS HEUREUSEMENT, IL NE FUME PAS ET NE BOIT PAS !



CROYEZ-MOI, IL SE SOUVIENT MEME DU TEMPS OU NOUS AVIONS UN PRESIDENT REPUBLICAIN.



C'EST LA TOURNEE DE LA MAISON.

VAIRONS A VENDRE



TU SEMBLES OUBLIER QUE JE NE SUIS PAS FAIT D'ARGENT.



S'ILS VOUS FONT MAL QUAND VOUS MARCHEZ, PRENEZ UN TAXI.



FRED NEHER.

A Bell McClure Syndicate Feature

IL NE FAUDRAIT PAS QUE JE RETOURNE A LA MAISON AVEC UNE CONTRAVENTION CETTE SEMAINE, MON MARI TENTE DE CESSER DE FUMER.